



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE
EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS.

1897-1928

1897-1928

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Sulte)

Editeur-Propriétaire: LUCIEN PARENT.

Directeur politique: JULES-EDOUARD PREVOST.

Secrétaire de la Rédaction: ANDRE MAGNANT.

SAINT-JEROME, Comté de Terrebonne.



LABELLE

L'immigration et l'avenir

Nous ne pouvons être trop prudents et trop circonspects dans le choix des nombreux immigrants qui pénètrent chaque année au Canada.

Nous sommes de ceux qui admettent que l'immigration nous est nécessaire pour mettre en valeur notre immense et riche pays. Ce point n'est pas discutable et est peu discuté, du reste.

Seulement, nous sommes aussi au nombre de ceux qui désirent une immigration saine à tous les points de vue.

Si l'on ne prend garde à la santé morale et physique des étrangers que nous recevons parmi nous, l'immigration peut devenir un germe de mort pour la nation canadienne.

C'est pourquoi loin de trouver trop sévères les règlements adoptés par le gouvernement et approuvés par le Parlement canadien, dans le but de surveiller et de contrôler l'entrée des immigrants au Canada, nous croyons qu'il est dans l'intérêt le plus vital de notre nation de maintenir ces règlements, de les faire respecter et même de les rendre plus sévères en certains cas.

Le Canada ne doit pas être considéré par les étrangers, britanniques ou autres, comme un simple chantier ouvert aux quatre coins du ciel et prêt à recevoir qui que ce soit.

Non, le Canada est un pays d'ordre, soigneusement organisé, soucieux de la dignité de sa population, désireux de grandir sans doute, mais avec les qualités morales et physiques qui ont fait la noblesse de la nation canadienne.

Les malades, les dévoyés, les amoraux, les idiots, les rachitiques, les paresseux, les mendiants, les révolutionnaires, ne sont pas des citoyens désirables et doivent être repoussés de nos frontières.

Pour cela, il convient d'organiser l'examen minutieux et consciencieux des immigrants qui veulent venir chez nous ou que l'on veut nous envoyer pour s'en débarrasser.

L'examen médical existe dans ce but et il ne peut être trop sérieusement mis en vigueur.

Il existe une étrange mentalité à ce sujet en quelques milieux. Ainsi nous lisons hier qu'en Angleterre, notre agent d'immigration, M. Walker, fut hué, récemment, par un auditoire qui lui criait: "Vous ne voulez pas d'immigrants", tout simplement parce que notre représentant insistait pour que les sujets qui s'offraient à venir au Canada se soumettent à l'examen médical. M. Walker ne fut pas lent à leur répondre que nos asiles, nos orphelinats, nos prisons regorgent de gens qui ne sont pas nés au pays et qui ont été admis dans le passé sans avoir subi un examen sérieux au sujet de leur santé physique et morale.

Nos représentants dans les différents pays du monde ne doivent pas cesser de dire bien haut que le Canada invite chez lui des sujets sains, robustes, de principes et amis du travail et de l'ordre.

Les autres ne peuvent pas songer à devenir des citoyens canadiens.

Nous avons confiance dans le gouvernement pour mettre en pratique une politique d'immigration dans un esprit éminemment canadien.

Le premier ministre lui-même a déjà fait plusieurs déclarations de principes dans ce sens.

L'enquête qui se poursuit présentement à Ottawa sur l'immigration jettera un jour nouveau sur l'opportunité, la sagesse des règlements, du ministère de l'immigration et sur l'importance de ne pas s'en écarter.

Nous exprimons aussi le vœu de voir le gouvernement se rendre aux très justes réclamations des citoyens désireux de s'établir comme colons, en notre pays, et qui demandent d'être traités aussi généreusement que les immigrants qui arrivent des Etats-Unis ou d'outre-mer.

M. Oscar-L. Boulanger, député de Bellechasse à Ottawa, s'est fait, dans un discours prononcé à la Chambre, le porte-parole ou mieux le porte-voix de ses compatriotes canadiens; à ce sujet, M. l'abbé Bilodeau, préteur-colonisateur, a aussi publié sur la même question plusieurs articles convainquants.

Nous avons confiance dans l'esprit de justice du gouvernement pour redresser une situation fautive et faire disparaître une anomalie dont souffrent nos compatriotes.

Le Canada se doit à lui-même de triller sur le volet les sujets qu'il désire élever au rang des citoyens canadiens.

Notre politique d'immigration doit être imprégnée de l'esprit national canadien.

Par la qualité bonne ou mauvaise de notre immigration, nous préparons la grandeur ou la désagrégation future de la nation canadienne.

L'honorable juge Thibault Rinfret, chevalier de la Légion d'Honneur

Nous sommes heureux de féliciter l'honorable juge Thibault Rinfret que le gouvernement français vient de créer chevalier de la Légion d'Honneur.

Nous faisons nôtres les sentiments que le "Canada" a exprimés à cette occasion, dans l'article suivant:

L'honorable juge Thibault Rinfret, de la cour suprême du Canada, vient d'être créé Chevalier de la Légion d'Honneur.

Cette haute décoration du gouvernement français ne peut orner une poitrine plus digne de la porter.

Par sa brillante carrière au barreau, puis dans la magistrature dont il a gravi rapidement les degrés jusqu'au sommet, par son grand caractère, son érudition, sa belle culture et sa formation classique, par la façon très distinguée avec laquelle il préside l'Alliance Française d'Ottawa et l'éclat qu'il jette sur le nom français au Canada, l'honorable juge Rinfret mérite d'entrer dans les cadres de la Légion d'Honneur. Il y figurera avec distinction aux côtés des Canadiens marquants que la France a déjà honorés, notamment l'honorable Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des communes et Commandeur de la Légion d'Honneur, que le consul de France a prié de remettre au nouveau chevalier les insignes de la décoration.

Quoique jeune encore, le juge Thibault Rinfret appartient déjà à la grande lignée des magistrats et des juristes les plus éminents de notre pays. Mais ce qu'il nous plaît tout particulièrement de rappeler à l'occasion de l'honneur que vient de lui conférer la France, c'est que chez le juge Thibault Rinfret se retrouvent les qualités transcendantes qui distinguent les Canadiens-français, c'est-à-dire, ces Canadiens qui tout en restant, certes, de loyaux sujets britanniques, ont l'âme canadienne et le cœur français.

Le Canada a peut-être l'unique pays au monde où l'on peut trouver un tel et si noble alliage. Or, l'honorable Thibault Rinfret possède précisément dans toute leur perfection les plus beaux traits qui caractérisent le citoyen britannique canadien-français.

Ce juge de la plus haute cour d'un pays britannique, dont la mentalité est profondément canadienne, pour qui la langue anglaise n'a pas de secrets, possède une culture générale et s'exprime en un français pur que l'on ne rencontre pas tous les jours même sur les bords de la Seine.

Les conférenciers et artistes de France qui ont rencontré le sympathique auditoire de l'Alliance Française de la capitale, ont pu s'en rendre compte.

En décorant le juge Thibault Rinfret la France notre aînée mère-patrie, a sans doute reconnu l'un de ses enfants, l'un des plus brillants descendants de sa race sur les bords du Saint-Laurent.

Nous avons raison de nous enorgueillir de cette pléiade de Canadiens-français dont fait partie le juge Thibault Rinfret et qui par leur valeur et leur personnalité honorent chez nous d'un seul coup, l'Angleterre, la France et le Canada.

Nous félicitons chaleureusement notre distingué compatriote de la décoration qui vient de lui être décernée.

Le gouvernement français a aussi créé Chevalier de la Légion d'Honneur, M. A.-G. Parker, ancien gérant de la banque de Montréal, à Ottawa. M. Parker est un apôtre de l'entente cordiale. En plus d'une occasion, ce Canadien hautement estimé a prouvé son admiration pour la France, sa largeur de vue, et sa sincère affection pour le Canada-français.

Précis d'Histoire Littéraire

(Ecrit pour l'Avenir du Nord)

Ce précis d'histoire littéraire, qui vient de paraître, à la procure des missions, chez les Soeurs de Sainte-Anne, à Lachine, est un joli volume de 336 pages, dans lequel il n'est question que de littérature canadienne-française. Tout ce qui intéresse les lettres françaises au Canada, j'oserais dire hommes et choses, est là signalé, noté, apprécié brièvement, toujours avec bienveillance, mais aussi avec le souci des nuances. C'est bien plus substantiel et beaucoup mieux qu'une sèche nomenclature. En plus des noms de nos auteurs et d'un court aperçu de leur carrière et de leurs oeuvres, on trouve aussi dans le volume le portrait ou la photographie de chacun. Et cela parle aux yeux en même temps qu'à l'entendement, ce qui est l'un des meilleurs moyens de graver dans l'esprit de l'élève ce qu'on lui enseigne.

Car ce livre — un précis — est un manuel destiné à aider l'enseignement des élèves dans les pensionnats des Soeurs de Sainte-Anne, à mieux faire connaître nos écrivains et leurs oeuvres aux jeunes qui montent à la vie. Non seulement, le précis entend leur parler des hommes et des femmes de chez nous qui ont su tenir une plume et exprimer des idées, mais encore il tient à leur exposer ce que sont nos sociétés de lettres ou de lettrés. Et c'est là un point qui a son importance. Par exemple, le précis note, en quelques lignes, ce que sont nos collèges classiques, ce que sont nos universités de Québec et de Montréal, ce qu'est notre Société royale, ce qu'est la Société du parler français de Québec, ce qu'est la Société historique de Montréal, ce qu'est notre Société des poètes... tout ce qui se rattache en un mot aux lettres et aux manifestations littéraires. Je disais tantôt "hommes et choses", et c'est bien cela. Tout s'y trouve, dans ce volume, pourtant petit, de ce qui touche à la modeste vie littéraire du Canada français.

J'ai presque l'envie d'écrire que ce livre est un acte de patriotisme du meilleur aloi! L'expression est osée, mais elle dit bien justement ma pensée.

Nous ne nous connaissons pas assez, et c'est pourquoi souvent nous nous dénigrons, dans le domaine des lettres comme en quelques autres. Ce précis dont je vous parle est une sorte de mise au point, préparée sans doute pour les jeunes, je l'ai dit, mais qui pourra être extrêmement utile également à ceux qui ont vieilli.

Dans l'exposé de la vie littéraire de chez nous, l'auteur du précis, comme il est naturel, procède par étapes ou par périodes: avant la conquête de 1760 — de 1760 à 1820 — de 1820 à 1860 — de 1860 à 1900 — de 1900 à 1923... en tout cinq étapes ou cinq périodes.

L'auteur a l'air évidemment tout ce qui s'est publié sur le sujet, ce que nous devons à Mgr Camille Roy, à M. le chanoine Chartier, à d'autres encore, et l'auteur ne s'en cache pas, il cite souvent un mot, une phrase de l'un ou de l'autre, loyalement, avec les guillemets convenus. Comment, par exemple, pourrait-on parler de la littérature canadienne-française, sans emprunter d'une façon quelconque à Mgr Camille Roy, notre maître à tous incontesté. Mgr Roy est assez riche pour ne pas s'en offusquer et, d'ailleurs, son "bien" en un sens est le "bien" de tous. Il a tracé comme une voie, on peut l'y suivre, en s'aidant de ses travaux, sans plagiat et sans larcin.

Sur les deux cent cinquante écrivains qui figurent dans ce précis — et qui y figurent de deux manières, puisque leur photo à chacun est là — tous évidemment ne sont pas d'égale valeur. Il n'en est aucun, je pense, qui n'ait pas son mérite particulier. L'auteur a montré de la bienveillance, et beaucoup, je l'accorde, mais aussi de la largeur d'esprit, et, pareillement, un sens averti des nuances, ainsi que je l'ai déjà noté.

Ce qu'il a fallu de recherches pour se documenter ainsi! Ce qu'il a fallu de patience et de travail! Mais — et cela explique tout, le travail, la patience et le succès final — c'est une religieuse enseignante, une Soeur de Sainte-Anne, qui a entrepris cette tâche, il y a longtemps, pour venir en aide à ses élèves, puis aux jeunes soeurs... Le travail à la longue s'est développé, il a pris de l'ampleur, il est devenu d'abord un "précis" d'histoire des littératures (avec 180 pages sur 468 consacrées à la canadienne-française) qui parut en 1925... il devient, cette année, sectionné du précédent volume, cet autre livre de 336 pages, qui est, bien sûrement, ce que nous avons de plus complet sur l'histoire littéraire de notre Canada français.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

L'appel du sacerdoce dans le diocèse de Paris

Il y a longtemps qu'une année ne fut aussi bonne que l'année 1927 pour le recrutement sacerdotal dans le diocèse de Paris. Tant au grand séminaire et à l'Institut Catholique, qu'au Petit Séminaire de Conflans, à la maîtrise de Notre-Dame, à Montméliant, à la Manécanterie que dans les oeuvres de Vocations tardives, on trouve 650 élèves, contre 604 l'année dernière. C'est un pas en avant d'un grand intérêt, car si on ajoute les 20 séminaristes soldats on arrive au chiffre important de 670 qui se rapproche dans le diocèse de Paris de celui de Besançon, qui compte 700 séminaristes et qui doucement l'achemine vers le magnifique diocèse de Lyon avec ses mille séminaristes.

Dans cette statistique un autre point important se révèle. Ce sont toujours les paroisses les plus pauvres qui donnent le plus de vocations et des paroisses populaires comme Notre-Dame de Ménilmontant, située dans un des quartiers les plus révolutionnaires de la capitale, d'où est partie il y a cinquante-sept ans, la hideuse commune, sont en tête avec cette autre paroisse ouvrière de Notre-

Dame du Travail de Plaisance, érigée là-bas entre la gare Montparnasse et l'ancienne barrière de Paris. Les paroisses de banlieue comme Sainte-Marthe des quatre chemins, en pleine zone rouge, sont une pépinière comme la plus aristocratique paroisse de Saint-Pierre du Gros Caillou. Les lycées, les collèges libres fournissent aussi leur contingent. Mais fait nouveau, les scouts de France ont déjà donné à Dieu 60 de leurs chefs entrés au grand séminaire.

Ce qui paraît le plus préoccupant à l'heure actuelle est sans doute la question matérielle. Toutefois, cette année 1927, l'Oeuvre des Vocations a recueilli 630,000 francs, soit 120,000 francs de plus que l'an dernier et on peut espérer que ses efforts porteront bientôt au million, la contribution volontaire des fidèles de Paris. L'abbé Lieuter, qui dirige avec un inlassable dévouement cette oeuvre des Vocations, caresse le rêve qui déjà en certaines paroisses devient une réalité, de voir chaque Union paroissiale, chaque Union provinciale, prendre soin, assurer la pension d'un séminariste. Et une oeuvre du Trousseau et du mobilier des jeunes prêtres, est en voie de formation.

Tels sont les résultats fort intéressants et pleins de promesses que nous

COUCHER DE SOLEIL

Les vents se sont calmés, la mer s'est apaisée.
Le Silence a repris son règne interrompu,
La Joie épanche en nous la paix de sa rosée,
Et le Deuil de la Terre est par ses soins rompu.

En le ciel embrumé paraît une éclaircie
D'où le soleil surgit rouge et resplendissant,
Couronné comme un roi, nimé comme un monarque
D'une auréole d'or, de lumière et de sang.

Les flots sont caressés par ses rayons de gloire,
Leur cime a les reflets des plus purs diamants,
Les rocs ont rejeté leur carapace noire
Pour semer des rubis sur leurs escarpements.

C'est l'ultime heure d'une lente agonie,
C'est le suprême éclat d'un astre qui s'éteint,
C'est le dernier éclair d'un somptueux génie,
C'est l'angoisse d'un Dieu que le trépas atteint.

Assiste, ô mon amie, à cette fin sublime
En songeant qu'ici-bas tous les efforts sont vains.
Que toute route mène aux portes d'un abîme
Et que la Mort attend tous les soleils humains.

La Gloire et la Beauté sont des astres qui meurent,
La Fortune et l'Orgueil sont des soleils d'un jour;
Seuls, de par le Destin, les astres qui demeurent
Sont les chers souvenirs d'un périssable amour!

Xavier PRIVAS.

LES ELECTEURS ET LA PAIX

La France et l'Allemagne sont à la veille d'élections générales dont on ne saurait assez souligner l'importance pour la paix internationale et, d'une façon plus particulière encore, pour les relations entre les deux pays.

Certes, dans un pays comme dans l'autre, de graves questions de politique intérieure seront soulevées. En France, notamment, c'est toute la question du redressement financier, si brillamment commencée par le Ministère d'Union nationale et qu'il importe d'achever, qui sera passionnément débattue. En Allemagne, le problème de l'organisation scolaire ne restera, sans doute, pas étranger aux polémiques. Mais ici, comme là on peut bien dire que la question électorale ne cessera d'être présente à l'esprit des électeurs.

Sur ce terrain également, il s'agit de savoir si l'effort d'entente, heureusement amorcé au cours de ces dernières années, sera achevé. Depuis les accords de Londres, de 1920, qui ont mis en oeuvre le plan Dawes, nous avons l'impression d'être sortis de la nuit, par suite de la mauvaise volonté des gouvernements de Berlin, deux grands peuples, même une fois la guerre finie, continuaient à se heurter durement, sans profit réel ni pour l'un, ni pour l'autre.

La France constate avec joie que, jusqu'ici, les annuités des réparations fixées par le plan Dawes, ont été régulièrement payées par l'Allemagne. Elle le reconnaît aussi loyalement qu'elle dénonçait hier les manquements de l'Allemagne.

Elle a accueilli également avec satisfaction, en 1925, les accords de Locarno, par lesquels l'Allemagne, sans que, cette fois, elle put se plaindre d'aucune pression exercée sur elle, adhéra officiellement à la nouvelle frontière franco-allemande, déterminée par le traité de Versailles de 1919 et qui passe maintenant à l'Est de l'Alsace et de la Lorraine. Ces accords ont révélé l'assemblée dernière de l'oeuvre des Vocations, dans le diocèse de Paris. Des échos nous parviennent d'assemblées tenues dans d'autres diocèses de France et qui révèlent de semblables progrès. Lentement la France catholique reconstitue des Eglises sacerdotales, comme lentement elle a multiplié des églises nouvelles dans les lieux désertés. Elle prépare ainsi un lendemain plein de promesses.

VICTOR BUCAILLE.

cords lui ont même apporté une satisfaction d'autant plus tangible que l'Allemagne, comme la France, l'Angleterre, la Belgique, et l'Italie, se sont engagées à défendre, au besoin par les armes, cette nouvelle frontière contre toute violation.

Ce sont là des résultats, et il semblerait aussi impolitique qu'injuste d'en contester la valeur. Mais nous admettons fort bien qu'il n'y ait là que l'ébauche d'un édifice dont les fondations sortent à peine de terre, et sur lesquelles, maintenant, d'un effort loyal, méthodique et persévérant, il importe de placer, les unes après les autres, les pierres qui doivent le composer.

Nous sommes convaincus de ne pas trahir la volonté du peuple français en affirmant qu'elle est toute tendue vers cette construction d'une paix intégrale entre les deux pays. Encore lui faut-il obtenir certaines garanties complémentaires d'une part, les justes réparations qui lui sont indispensables pour reconstituer toute la vie nationale lui seront-elles versées dans l'avenir aussi régulièrement que dans ces quatre dernières années; d'autre part, la sécurité de ses frontières, qui est la condition même de son existence, est-elle à l'abri de toute menace, en l'absence d'un contrôle permanent de la zone rhénane démilitarisée...

Or, les décisions à prendre, à ce double point de vue, dépendront, dans une large mesure, du verdict que rendront les électeurs allemands. Deux politiques s'affrontent plus que jamais au sein du Reich: une politique d'entente et d'exécution; une politique de résistance qui, plus ou moins sournoisement, travaille pour la revanche. Il fut un temps où l'on put se demander si la seconde l'emporterait pas; puis ce fut, heureusement, la première que reconquit l'influence prépondérante. On comprendra qu'avant d'en arriver aux résolutions décisives, il soit indispensable que l'on sache bien qu'elle est, finalement, celle des deux politiques qui a l'avenir pour elle.

Voilà pourquoi la prochaine consultation électorale aura une importance exceptionnelle. La France se prononcera une fois de plus pour la paix. Nous souhaitons sincèrement que, le 20 mai, la voix de l'Allemagne soit un écho fidèle de celle de la France.

X. Y. Z.

PENSEE

Pour approcher de Jésus, il faut être si petit! Oh! qu'il y a peu d'âmes qui aspirent à être petites et inconnues. — Ste Thérèse de Lisieux.

MOYENNE DE LA MORTALITE

La moyenne de la mortalité de toutes causes, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, pendant les mois de mars et d'avril 1928, rapporte le bureau des statistiques de la Metropolitan Life, a été plus élevée que pendant la période correspondante de l'année dernière. Les causes principales des décès ont été les maladies du coeur et la pneumonie. On a constaté aussi une augmentation moins sensible cependant dans le chiffre des décès causés par la diphtérie, la rougeole, le diabète, l'apoplexie et la néphrite chronique.

D'autre part, pendant ces deux mois, la moyenne de la mortalité causée par la tuberculose a diminué de neuf pour cent de ce qu'elle était pendant les deux mois correspondants de 1927. C'est-à-dire que cette moyenne est la plus basse qui ait été enregistrée jusqu'ici pour une période de deux mois, soit 92.2 par 100,000.

La moyenne de la mortalité causée par le cancer a été pratiquement la même qu'en 1927.

LEGENDE A OCCIRE

LA PROVINCE DE QUEBEC N'A RIEN A ENVIER AUX ETATS-UNIS.

Nos hôpitaux, bien outillés et pourvus de tous les médicaments que peut offrir la pharmacopée moderne, ont été justement inspirés en remettant les choses au point touchant le voyage-éclair du célèbre as américain venant, a-t-il dit, pour apporter au regretté Floyd Bennett un certain sérum rédempteur. Le précieux liquide antipneumonique dont Lindbergh était porteur est parfaitement connu chez nous et tel médecin d'outre-Atlantique a même affirmé qu'on ne pouvait se le procurer qu'à New-York, s'est plu à avancer une grosse fantaisie. Le geste de Lindbergh reste admirable, c'est entendu; mais il est des légendes auxquelles il vaut mieux couper court immédiatement. Et c'en est une qu'on a tenté d'amorcer autour du sérum anti-pneumonique No. 2 qui est connu à Montréal, qui s'y trouve, et que nos médecins emploient quand il y a lieu.

GRAVURES D'ACTUALITE

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE D'UN AS ALLEMAND.

POETE CANADIEN QUE L'ON
HONORE.

Bliss Carman, quelquefois appelé "le poète lauréat du Canada", à qui l'on vient d'accorder la médaille Lorne Pierce, de la Société Royale du Canada, en reconnaissance des grands services rendus à la littérature canadienne.



Le baron von Huenfeld, héros de l'air, a célébré son 36e anniversaire de naissance jeudi dernier. La photographie représente les aviateurs (de gauche à droite) capitaine Herman Koehl, Baron von Huenfeld, Duke Schiller, aviateur canadien et le Major James A. Fitzmaurice. La photographie les montre coupant le gâteau.

HON. J. E. CARON,



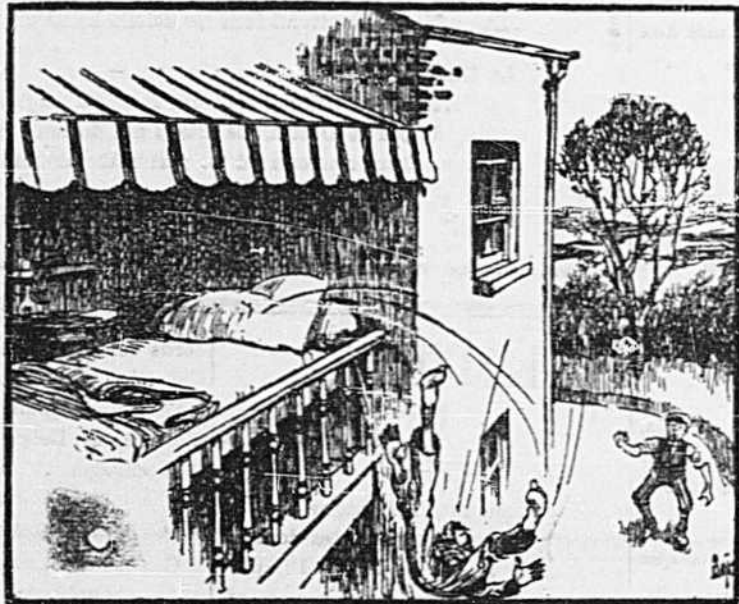
Ministre de l'Agriculture pour la province de Québec, dont il est question à la présidence de la Commission d'Accidents du Travail; commission créée à la dernière session de la Législature.

\$50,000 POUR UN ROMAN



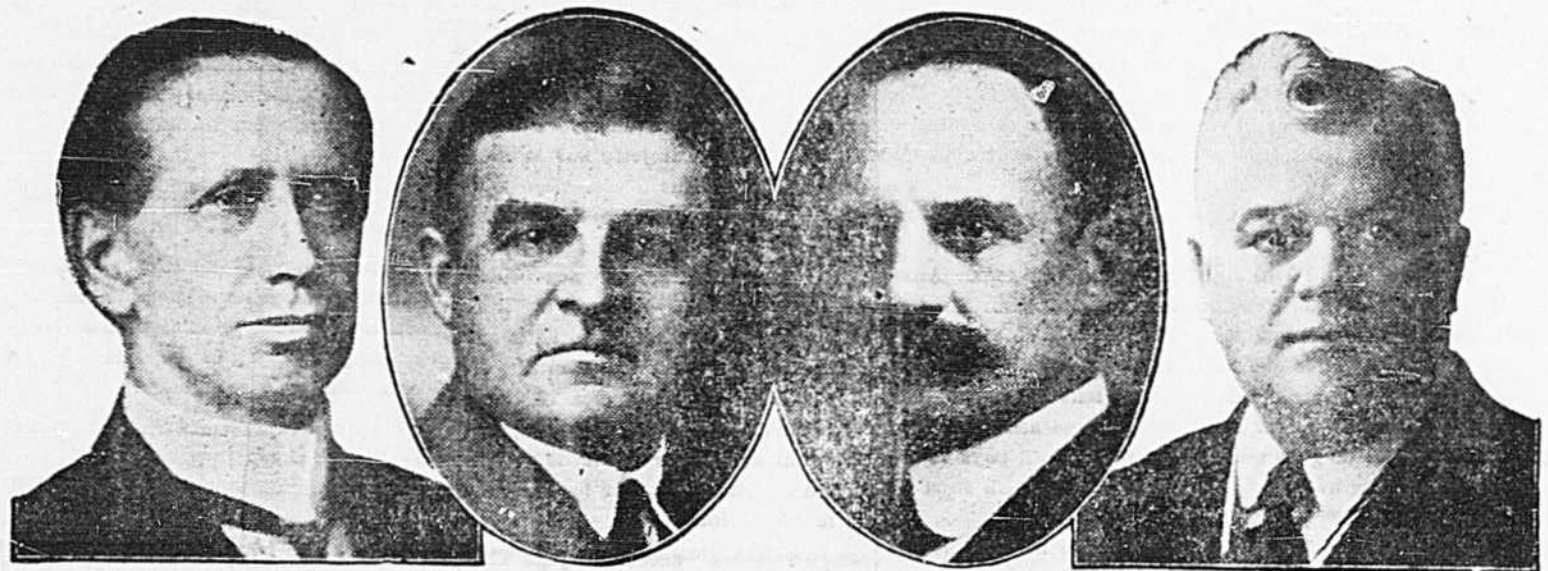
Lady Oxford, mieux connu sous le nom de Margot Asquith, à qui on vient d'accorder \$50,000 pour son roman "Octavia", roman qui a été publié la semaine dernière, accompagné de force discussions, critiques et de spéculations.

REGARDEZ, AVANT DE SAUTER!



Jones, ce fervent de l'air pur, est descendu du mauvais côté du lit, l'autre matin. — L'Humoriste, de Londres.

COMITE NOMME POUR ETUDIER LES VOIES NAVIGABLES.



Les membres du Sénat Canadien ne sont pas satisfaits des informations qu'ils possèdent sur le Saint-Laurent, ils ont choisi un comité pour s'enquérir sur ce qu'il y a à faire pour le développement et l'amélioration du Saint-Laurent. Nous donnons ci-dessus les photographies de quatre membres du comité d'enquête, de gauche à droite, le sénateur Charles E. Tanner, de la Nouvelle-Ecosse; le sénateur W. A. Buchanan, de l'Alberta; le sénateur C. P. Beaubien, du Québec et le sénateur A. B. Copp, du Nouveau-Brunswick.

LES CAPRICES DE LA MODE

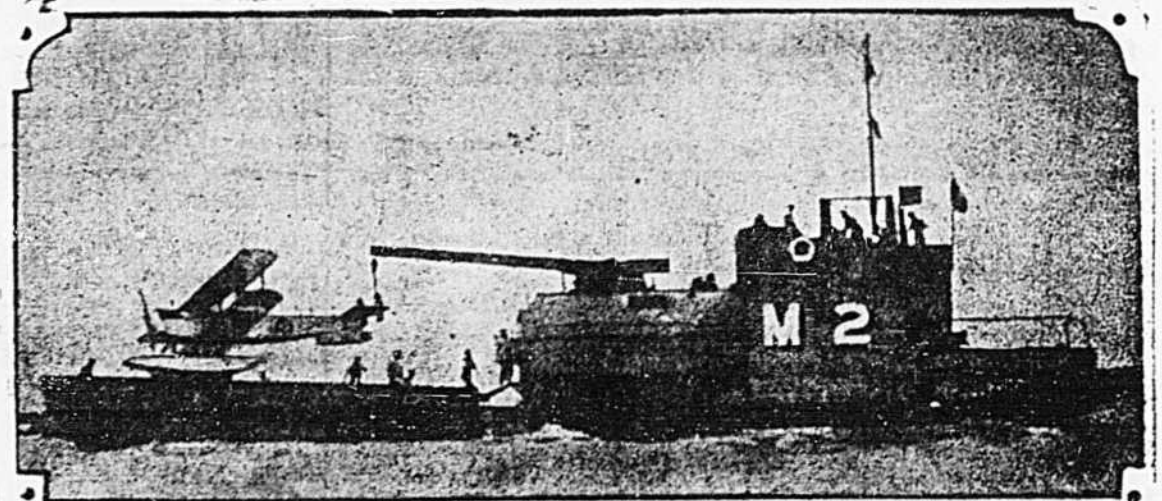


Cette charmante toilette est du dernier goût et ne coûte pas cher.

PERSONNAGES EMINENTS QUI PRENDRONT PART A LA CELEBRATION DE LA JOURNEE DE
L'EMPIRE A NEW-YORK

Le 24 mai, l'anniversaire de naissance de la regrettée reine Victoria, qui est observé à travers l'Empire Britannique comme la "Journée de l'Empire" sera célébré à New-York par un grand banquet auquel prendront part de prééminents hommes d'Etat, parmi lesquels (de gauche à droite) Hon. Timothy Smiddy, ministre de l'Etat libre d'Irlande aux Etats-Unis; Sir Esme Howard, ambassadeur de la Grande-Bretagne et l'Hon. Vincent Massey, ministre Canadien aux Etats-Unis.

PREMIERE PHOTO D'UN SOUS-MARIN EQUIPE POUR AIDER L'AVIATION



Une photographie exclusive représentant le sous-marin "M-2" de la Marine Anglaise muni d'un appareil pour le transport d'aéroplane.

GRAND FINANCIER EN VISITE
AU CANADA

Alfred Leowenstein, capitaliste belge, est présentement en visite au Canada. Il est supposé occuper le troisième rang parmi les hommes les plus riches du monde.

PELERINS CANADIENS EN TERRE SAINTE



Groupe de Canadiens photographiés au cours d'un voyage en Terre Sainte. Ce voyage était organisé par L'Agence de Voyages Jules Hone.

HENRI GEOFFRION JACQUES FICHET HORACE PERODEAU

GEOFFRION & CIE

VALEURS DE PLACEMENTS
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb MarketLes ordres peuvent nous être transmis
par téléphone ou télégraphe, à nos frais.101, rue Notre-Dame Ouest
Tél. MAin 3268
MONTREAL18, rue Elgin
Tél. QUeen 1010
OTTAWA

CONSOMME

DETAIL. — 5 livres de gigot, jarret, débris de rosbif, ou de parure de viande, 1 oignon, 7 pintes d'eau, sel et poivre.

PREPARATION. — Essuyer la viande, la couper par morceaux, et la mettre à l'eau froide salée. Laisser mijoter 6 heures. Le consommé terminé, le passer au tamis, et le mettre au froid. Dégraisser parfaitement avant de servir. Le consommé est un bouillon très concentré.

Le Coin de Celiber

POUR CHANTAL

Vraiment, vous me causez une surprise et votre article m'a été un dessert tout exquis. Je l'ai savouré, cher Chantal, comme on déguste un poulet: j'en ai pris jusqu'à la moelle des mots flatteurs que vous m'adressez. Sans savoir à qui je m'adresse, si c'est à une gentille demoiselle ou à un charmant ami, je me permets de vous écrire, simplement, tout simplement pour vous murmurer que vous êtes rudement bon flatteur. Je ne savais pas où vous trouver: l'Avenir du Nord, lui, vous rencontrera bien quelque part.

Vous me faites plaisir: c'est naturel. On aime à entendre parler de soi: ce n'est pas de l'orgueil, je suppose... Son nom quelque part dans un coin de journal, un mot qui ne s'adresse qu'à soi, n'est-ce pas là quelque chose qui charme, enchante et berce? Mais, par malheur, votre imagination appuyée de votre bon cœur, et quelque diable vous tentant, vous a poussé trop loin, sur un chemin où il n'y a que des fleurs... Je les reçois sans me récrier, cher Chantal, car les fleurs sont douces, et les printemps aussi en suscitent de bien belles...

Mais vous vous méprenez! Que j'aie dans ma chronique de la semaine dernière, oublié l'organisateur du Cerele est une chose fort possible. Et malgré ma bonne mémoire, et quoique j'aie très fortement aimé me classer dans la catégorie des six pieds, près, tout près de Falcio et d'Amaury, j'ai par mégarde, regardé de trop haut et ne me suis point vu. Heureusement, cher ami, que vous le faites pour moi: c'est très charmant et vous en remerciez. Mais, par contre, vous amplifiez les choses d'une façon miraculeuse, et rien ne vous rebute. Au Cerele, je n'ai pas fait de merveilles, presque rien... N'est-ce pas plus reposant?

Que je sois aimable, j'en doute; très aimable, je ne vous crois plus. Que je sois déboussaie est de la vérité, car il est fort rare que je me fa-

che. Trois fois, par toute ma vie j'étais, la poutre m'a coloré les joues, et les intéressés savent très bien que ce ne furent que des tempêtes dans un verre d'eau...

Instruit! Vous ne faites sourire, grand Dieu! "Mes articles sont d'un jol!" Vous me l'apprenez... En effet, je vous réserve quelque chose pour plus tard, rien de trop long ni trop court, mais juste dans la bonne mesure pour ne pas vous ennuyer et réaliser votre prédiction. Je suis à l'écrit d'un roman de quelque cent pages, une histoire amoureuse se déroulant dans le brouhaha de la vie jérôme, une idylle dont la primeur sera pour mon journal.

"Mes chroniques seront empreintes de Térésien", dites-vous? Non, non! dans tous mes articles, il y aura toujours du Saint-Jérôme... Ca vous fait plaisir: j'en suis heureux. Comment pouvez-vous croire que j'oublierai Saint-Jérôme, la bonne petite ville que j'aime! Vous ne me connaissez pas. Vous savez bien que j'irai au White House souvent, non faire des pousseries, comme vous l'écrivez, mais prendre d'amicales joies de tennis... Et souvent aussi, au Rex, car on y donne de belles vues et de jolis programmes... J'irai voir mes amis, mes copains dans "notre" char... Ca vous fait rire! Moi aussi, et d'autres encore... L'agent des brûleurs à l'huile Vilas en sait quelque chose...

C'est trop badiner. Savez-vous que la Rivière du Nord vous fait de gros yeux et qu'elle peut devenir dangereuse... Elle attaque la Regent: on la craint. Près du pont Trotter, elle chante sur la grande route. Je l'ai vue, j'ai traversé ses flots houleux, je lui ai dit de se taire, mais nenni! Elle m'en veut, je crois! Cela ne m'empêchera pas de lui dédier ma chronique la semaine prochaine... Vous aimez la sensation... je pourrai peut-être vous en servir...

Une hirondelle qui passe m'apporte une bonne nouvelle... Vous avez eu une grande dansée samedi soir, à la salle Maurice... Je ne suis pas étourdi du succès! Le restaurant Anto-

nio s'y entend: c'est sa sixième, je crois. L'orchestre Deschambault a dû jouer d'une façon parfaite... et les danseurs s'amuser. Je suis fort content pour Antonio: jusque dans la danse, il sert de bons menus; au restaurant, pourtant, ils sont exquis. J'ai vu passer par ici, des mariés jérômiques. Je n'ai en juste le temps que de les saluer, et, comme épilogue, le loisir de les suivre des yeux. Vous connaissez Hermas, le populaire barbier de la rue Saint-Georges: c'est lui qui, lundi matin, avec sa dame s'en allait en voyage de noces...

Je m'étais promis de mettre un point. Quelle digression et quel ennui surtout! Mon tout dernier mot, cher Chantal, est un bien gros merci. Votre plume va bien: elle a l'expression juste, le mot qui plaît. Pourquoi n'écrivez-vous pas? J'aimerais à vous voir cheminer près de moi, à vous voir tressaillir sur les mêmes beautés. Ne trouvez-vous pas qu'ensemble, nous pourrions un peu chanter, moduler, faire comme les hirondelles, partir mais revenir encore.

CELIBER.

ECHOS DES STUDIOS

Le studio de la compagnie Universal ouvra ses portes le premier mai, suivant la nouvelle qui vient d'être reçue à New-York. Le premier film que l'on commencera sera une nouvelle série intitulée "The Diamond Master". Ce film a été adapté d'un roman publié par Jacques Futrelle dans le Saturday Evening Post. Les scénaristes sont George H. Plympton et Carl Krussada. A peu près à la même époque, Leigh Jason commencera à diriger une série de films d'aventures intitulée "The Eyes of the Underworld".

Cette histoire est parfaitement dans le cadre de Mlle Laplante qui a un tour particulier pour le genre de comédies légères dont Davis est devenu le maître au théâtre.

George Sidney, le principal interprète du dernier succès de la compagnie Universal, "The Heart of a Nation" (We Americans), est arrivé dans la métropole américaine il y a quelques jours venant en ligne direc-

PENSEES

Il n'est pire erreur que de se tromper dans le choix de ses affections. Ce n'est pas seulement le bonheur ou le malheur de toute une vie qui dépend de ce choix, c'est la valeur d'une destinée. Le cœur se dégrade en prodigant ses richesses à qui n'a les mérites pas. On ne peut aimer au-dessous de soi-même.

La plupart des hommes et surtout des femmes aiment dans la mesure où ils sont non pas aimés, mais préférés.

Il est d'étranges surprises en réserve pour ceux qui vont trop vite en amour...

Douleurs intenses dans le dos

Ce remède procura un grand soulagement

Le recommande à des centaines de gens

Wm. Hollis, de Birmingham, Angleterre, entendit parler des GIN FILLS à Montréal il y environ dix ans. Il souffrait de douleurs intenses dans le dos, causées par un dérangement des reins. Voici ce qu'il écrit: "J'ai été grandement soulagé de mal de reins après avoir pris les GIN FILLS. Je les ai recommandés à des centaines de gens en Angleterre et en Ecosse. J'ai donné beaucoup de GIN FILLS à des personnes qui souffraient de mal de dos et chacune d'elles en a fait les meilleures recommandations."

"Un de mes amis, Wm. Osband, de Birmingham, souffrait depuis longtemps de rhumatisme et d'endure des pieds. Je lui donnai douze GIN FILLS et il n'a ressenti aucune douleur depuis un an."

Si vous souffrez de douleurs dans le dos, d'endure des pieds ou des mains, de dépôts poussiéreux de brique, de migraines constantes, de manque d'appétit, de rétention ou d'incontinence urinaire, d'étourdissements, surveillez vos reins. Des reins perturbés ne filtrent pas les impuretés du sang et cela conduit à la sciatique, au rhumatisme, au lumbago et autres maladies douloureuses. Procurez-vous immédiatement une boîte de GIN FILLS. 50c chez tous les pharmaciens. National Drug & Chemical Company of Canada, Limited, Toronto, Canada.

te d'Hollywood. Le même jour, Patry Ruth Miller, la vedette féminine de ce film, arrivait d'Europe à bord du Mauretania.

On ignore combien de temps ces deux populaires artistes demeureront à New-York. Il y a une chance que l'un ou l'autre ou les deux fassent une apparition au théâtre Colony en même temps que la représentation de "The Heart of a Nation" dans cette maison.

Beryl Mercer, qui joue le rôle de la mère juive dans ce film et Daisy Belmore, qui joue celui de la mère allemande, sont également à New-York.

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR

COMPLETS ET PARDESSUS

MODS NOUVELLES — QUALITE SUPERIEURE — PRIX POPULAIRES

NOTRE
MARQUE DE COMMERCE
est une garantie deLONGUE DUREE
ELEGANCE
CONFORT

L. E. CHARRON & COMPAGNIE

FABRICANTS DE VETEMENTS

ST-HYACINTHE, Que.

COUTUMES DU QUEBEC

Au premier rang

Le draveur, le cageux, l'homme de chantier aussi bien que les ingénieurs de nos grands pouvoirs d'eau ne se laissent jamais prendre dans le "jam" des rhumes d'été. Ils savent bien trop sages! Ils savent toujours prendre au bon moment la boisson qui est au premier rang comme boisson saine et délicieuse.

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

Melchers Distillery Co., Limited - Montreal

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: 40 onces \$3.65

Moyens: 26 onces 2.55

Petits: 10 onces 1.10

C'est une économie d'employer LA PEINTURE 100% PURE ET LES VERNIS

MARTIN-SENOUR

Un produit spécial pour chaque usage et chaque surface

Ecrivez à la
MARTIN-SENOUR
Montreal
Pour la nouvelle
brochure

51 F
LE PEINTURAGE
A LA MAISON
RENDU FACILE
Gratuit sur demande

PEINTURE
100% PURE
pour l'extérieur
et l'intérieur

MARBLE-ITE
pour planchers
en bois franc

NEU-TONE
peinture
mate lavable

VARNOLEUM
pour prélaits
et linoléums

WOOD-LAC
teinture pour
planchers et meubles

en vente par

C. E. LAFLAMME
Saint-Jérôme

Feuilleton de L'AVENIR DU NORD

La Pension Leblanc

ROMAN CANADIEN

Par ROBERT CHOQUETTE

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE I

Irrégulier, percé d'une part d'éclaircies brusques, enfoncé d'autre part en le tableau noir des pins ou les boulevards tracés des lignes à la craie, ondule ce pays du "Petit Nord" des Laurentides, défriché aux environs de 1875 à la voix colonisatrice du euré Labelle. Hors quelques bons lopins de terre, dans les bas-fonds, le sol y est généralement pauvre. Les moins chanceux travaillent ce qu'ils peuvent, des mamelons, des pans de colline; et vus de loin, ces morceaux de terre retournée, couleur peau d'éléphant, semblent des fourmillières géantes assises dans la verdure générale. En revanche, c'est le triomphe du feuillage, le ravissement de l'oeil. Les arbres se pressent les uns sur les autres, pareils à quelque armée formidable aux écurasses vertes. Du haut des collines, ils dévalent parmi des roches énormes, jusqu'aux bords de la

route qui mène à Mont-Laurier. Et par delà ces premières rangées d'aulnes et d'épinettes et de sapins bleuâtres, là-bas tout alentour, avec leurs lacs en étages les pics chevelus se dressent, colosses de la nature éternellement tranquilles, debout dans leur beauté serène.

Le bonhomme Leblanc, qui revenait du village de St-Vivien, fit halte, sortit sa pipe, hésita... Il la remit dans sa poche. Vers le sud, dans la direction de Sainte-Agathe-des-Monts, la grande route onduoyait sur le paysage comme un interminable serpent de poussière.

A gauche, un nouveau chemin, étroit, bossué, s'enfonçait sous les paquets d'arbres qui enchaînaient le lac aux Trinités, quatre arpents plus loin. Sur une flèche de bois, la pointe vers l'est, clouée contre un poteau télégraphique, on lisait: "PENSION LEBLANC".

Samuel se mit en marche.

Quelques moments plus tard il se trouvait devant la pension. C'était une construction à deux étages, carrée comme un bloc et peinte de blanc. La véranda et la marquise, reliées par une demi-douzaine de poteaux verts, rayaient de deux lignes horizontales cette véritable boîte.

Un éclat de rire de garçonnet partit de la galerie.

— Tiens, remarqua le père, un nouveau d'arrivé! deux! Misère, faut croire que les affaires ne vont pas mal chez nous.

Une mince allée, bordée de pierres blanchies à la chaux, conduisait du chemin à la maison. Le gravois mêlé de mâchefer craquait sous les chaussures poussiéreuses du bonhomme. A ce bruit familier Collie accourut du fond de la cour, où sur la dalle de puits qu'il s'était faite sienne le pauvre animal coulait ses heures vides. Il était inutile, le Leblanc ayant trois vaches seulement, et dociles à prendre d'elles-mêmes le chemin de la cour — ce qui ne l'empêchait pas, quand le petit Denis allait chercher les bêtes, d'y aller lui aussi, juste pour s'en faire accroire, pour avoir une occasion de remuer la queue.

Au coin de la maison, le bonhomme mit la main à son chapeau et sourit aux pensionnaires sans les regarder. Il longea le mur, se hâtant de dépasser les fenêtres, mais il s'arrêta bientôt à l'entrée de la cour, entre la brouette et le cheval. La même peur vague de tous les jours l'avait

saisi, bien qu'en vérité il n'eût rien à craindre. Le cœur lui mollissait dans la poitrine, comme au plongeur novice qui examine l'eau et retient son haleine pour la dixième fois. Il glissa la main dans sa poche et agrippa instinctivement sa pipe, pour se protéger.

C'était la journée de blanchissage. Lourdes du poids du linge mouillé, mais relevées chacune par une gaulle à tête d'Y, deux cordes étaient tendues à travers la cour, du tambour au hangar. Toinette venait de traire les vaches, qui se tenaient devant le poulailler, à gauche. Le bonhomme s'approcha et se mit à causer avec sa fille.

— As-tu envie de mourir au village? criaient une voix derrière eux. Tu as encore passé l'après-midi à l'hôtel, je suppose? Tu ferais bien mieux de t'occuper de tes tomates!

Dans la porte de tambour un érémoir s'agitait. Le malaise était passé; Leblanc sortit sa pipe et la porta à sa bouche, avec un geste de haut mépris. Il était, d'ailleurs, peu loquace. Cœur déboussaie, esprit inoffensif, il se contentait toujours de sourire à l'ombre de son chapeau, en fermant à moitié ses petits yeux malicieusement à jamais embrouillés de fumée.

— Envoie! fume! fais de la boue! Tu n'es bon rien qu'à ça, te voilà jaune comme une feuille de tabac! L'écrémoir disparut.

Un silence étrange tomba sur la cour, pendant quelques secondes, le

grand silence de la campagne environnante. Le moulin à vent grinça; puis Leblanc et Toinette écoutèrent les poules qui picorèrent aux alentours. Il leur sembla que c'était la première fois qu'ils entendaient les poules faire du bruit. Ils se regardèrent, elle un coin de tablier dans sa main, lui les doigts recourbés comme s'ils eussent pris la forme de la pipe, le cou à la vantage renfoncé dans des épaules qui n'emplissaient pas ses habits. Il se pencha pour prendre les seaux à lait.

— Laisse faire, papa, ouvre-moi la porte.

Il suivit, s'arrêta dans le tambour, où des bassines, des bécérites, des fers à repasser pendaient au mur, puis, hardiment, passa le seuil de la cuisine. Une armoire, à droite de la porte, accrochait le coude quand on entrant. A gauche, le poêle rapetissait la pièce de moitié. Des torchons à vaisselle séchaient là, jetés sur des baguettes mobiles fixées au mur. Sous de multiples chaudrons et des casseroles de gruit bleu à taches blanches, le fourneau chauffait comme une locomotive; Léocadie, la servante, préparait le souper des pensionnaires. La plinthe de la cuisine était peinte de jaune comme le plancher; les murs blanchis à la chaux. On voyait contre la paroi, un Wilfrid Laurier en cravate plastron, fronçant les sourcils, un drapeau du pape, un ancien calendrier sur lequel un enfant de choeur en soutane écarlate tenait un gros cierge, un chapelet de verre, un autre calendrier, à la page, celui-là de 1919, une pelote en forme d'étoile de mer, hérissée d'épingles et d'aiguilles.

Cadie était une de ces âmes qui poussent le dévouement et l'esprit du travail jusqu'à l'abaissement. Mme Leblanc la bousculait souvent (elle gourmandait sa planche à repasser), mais au fond l'appréciait et tenait à la garder. Le soir, Léocadie mettait sous son oreiller des échelles de papier, afin d'y voir en rêve monter son futur mari. Le dimanche, elle se poudrait le visage d'une façon si complète qu'on l'eût prise pour un pompière en fleur; avec cela les pieds dans une paire de gondes, deux yeux à bordure rouge, aux cils rares, et elle faisait voir à son corsage une broche dorée à ses initiales.

Antoinette prit sa place au poêle, en étouffant un gros soupir. Si du moins on eût été au vendredi! Car tous les vendredis après-midi la bonne femme allait tricoter un bout de causette chez Mme Ménard, au village, une énorme veuve toujours habillée de noir, posée sur sa chaise comme une grenouille sur une feuille aquatique. Ces jours-là Toinette se sentait heureuse. La mère emmenait son Denis, Séraphin travaillait chez Ayotte; Léocadie était en haut à repasser son linge. Assise sur la berceuse, au ronron monotone de la bouilloire, seule, elle feuilletait le catalogue d'Eaton. Le livre glissait

bienôt sur ses genoux. Elle se prenait à rêver des choses de la ville, des robes de demoiselles, de ces théâtres où "ils" entendent de la si belle musique. L'après-midi passait, minute par minute. Brusquement, aux approches de cinq heures, par la fenêtre du côté, le soleil oblique faisait irruption dans la cuisine. Antoinette suivait alors la marche de la lumière qui, sans se hâter, s'enroulait au tuyau de l'évier, montait, faisait reluire l'ancien verre à moutarde dont on se servait pour boire, et vis-à-vis, à droite, chaque petite poignée blanche des portes du garde-manger...

Quand le bonhomme entra, Séraphin, Rosaire et Denis venant de s'asseoir à table; la mère Leblanc, Toinette, Léocadie avaient fini de manger. Une jeune fille en robe rouge, assise le dos tourné à la cour, soupa avec les garçons.

— La robe rouge à Florida, pensa Leblanc, c'est bien lundi en effet.

Et traînant ses semelles vers l'évier, sous le miroir maculé de taches noires et le cuir à rasoir cloué à côté, il se lava les mains à deux reprises, autour d'un énorme savon de pays, et prit sa place au coin de la table.

— Bonsoir, son père, dit la jeune fille.

Le bonhomme fit un signe de tête, mais ne répondit pas. Séraphin et Denis reprirent leur conversation interrompue.

(A suivre)

N'employez que le meilleur!

LE THÉ VERT

"SALADA"

est parfaitement pur et possède une saveur unique. Essayez-le.

LE POUVOIR DE LA VOLONTÉ

L'ART DE PERSUADER

Persuader c'est faire naître dans l'esprit d'un individu les idées, les sentiments, les incitations que vous désirez lui voir accepter. Chacun s'efforce, dans la vie, de se servir de la persuasion.

En présence de quelqu'un que vous cherchez à influencer, vous le rendrez réceptif: 1o. En évitant tout ce qui pourrait faire naître chez lui une disposition à rejeter vos suggestions; 2o. En prédisposant son esprit à subir l'influence que vous voudriez qu'exercent vos paroles.

Pour cela, il faut donc éviter de produire la moindre impression désagréable, irritante, ennuyeuse ou répulsive, car cette faute déterminerait une sorte de ressentiment portant votre interlocuteur à repousser les impulsions que vous cherchez à lui donner. Obséder quelqu'un par des obliques justes ou non, manifester de l'emportement, prendre le ton du défi, employer des paroles blessantes ou se répandre en lamentations, c'est rendre impossible l'influence persuasive. Manifester impérieusement ou même clairement ce qu'on désire c'est mettre la mentalité à laquelle on s'adresse sur la défensive et l'inciter à se dérober.

Ne contrecarrez jamais catégoriquement aucune affirmation. Accueillez avec calme ce qu'on vous dit. N'ayez pas l'air d'avoir une opinion contraire. Exprimez tranquillement et courtoisement s'il y a lieu les idées antagonistes de celles qu'on vient d'émettre et n'insistez jamais. Laissez la conversation suivre son cours et revenez ensuite sur le point contradictoire.

Si les agissements d'une personne vous mécontentent, ne la manifestez pas extérieurement par d'autres moyens que des paroles pleines de mesure et de dignité. Ne soyez pas un jour près pour gagner la partie. N'exposez pas vos griefs. Ne semblez pas subir une très profonde répression de la manière avec laquelle on agit

envers vous. Gardez l'attitude de la personne qui est sûre d'obtenir ce qu'elle veut et qui n'est pas pressée précisément parce qu'elle se sent sûre de l'obtenir. Vous pouvez, le cas échéant, exprimer vos constatations sur les actes dont il conviendrait d'éviter le retour mais énumérez seulement des faits, ne les commentez pas, ne prononcez pas de jugement. De cette manière vous troublez très profondément votre interlocuteur. Or, créer un trouble facilite la persuasion.

Quelle que soit la chose dont vous tentiez de convaincre quelqu'un, le mieux est de ne pas lui laisser voir votre objectif exact. Pendant que vous manœuvrez en vue de déterminer une personne à agir dans un sens déterminé, évitez donc qu'elle s'aperçoive de l'importance que vous attachez à ce qu'elle décidera. Parlez de manière à éveiller en elle les dispositions susceptibles de l'amener à vous donner satisfaction. Adressez-vous avec discernement à son intellectuel, à ses sentiments ou à son intérêt. Faites naître des impressions favorables à votre but. Amenez-la à admettre ce qu'il vous plait qu'elle fasse est conforme avec son propre idéal. Surtout prenez une manière détournée de lui affirmer cela: évitez toute allusion directe puis-que vous devez marquer soigneusement votre jeu.

Une affirmation répétée un certain nombre de fois en tenant compte des principes énumérés plus haut, c'est-à-dire en veillant à ne pas déclencher la méfiance, ou l'irritation, est une puissance à laquelle nul ne résiste plus qu'un temps limité. Ayez de la persévérance. Soyez certain que votre influence verbale a son effet chaque fois que vous l'employez conformément aux directives ci-dessus, et votre succès ne se fera jamais attendre longtemps.

L'EAU RIGA
SOLU-AGE
LA CONSTIPATION

HOTEL LAPOINTE

Cuisine renommée. Superbe vue sur la rivière du Nord. Grand confort. Eau courante partout. Bains privés.

ALF. LAPOINTE, PROP.
SAINT-JEROME

PACIFIQUE CANADIEN

NOUVEL HORAIRE PRENANT EFFET LE 29 AVRIL 1928.
HEURE DE L'EST

No. 438. Pour Montréal, 5.16 A.M., dimanche excepté.
No. 442. Pour Montréal, 7.03 A.M., dimanche excepté.
No. 446. Pour Montréal, 8.20 A. M., dimanche seulement.
No. 436. Pour Montréal, 1.15 P.M., samedi et dimanche exceptés.
No. 452. Pour Montréal, 4.54 P.M., Dimanche excepté.
No. 456. Pour Montréal, 5.20 P.M., dimanche excepté.
No. 464. Pour Montréal, 8.05 P.M., dimanche seulement.

No. 439. De Montréal, 8.52 A.M., Dimanche seulement.
No. 437. De Montréal, 9.32 A.M., dimanche excepté.
No. 435. De Montréal, 12.45 P.M., samedi et dimanche exceptés.
No. 449. De Montréal, 2.05 P.M., samedi seulement.
No. 453. De Montréal, 1.42 P.M., samedi seulement.
No. 455. De Montréal, 4.30 P.M., dimanche excepté.
No. 457. De Montréal, 5.20 P.M., dimanche excepté.
No. 451. De Montréal, 5.40 P.M., dimanche seulement.
No. 481. De Montréal, 6.47 P.M., samedi et dimanche exceptés.
No. 463. De Montréal, 11.17 P.M., samedi et dimanche seulement.
P. A. TROTIER, Chef de gare, Téléphone 28.

E. H. Sabourin

Autrefois de Mont-Laurier

Foin, Grains, Engrais, Farine,
Produits Généraux

Bois et Charbon — Moulanges

25, Ave Latour, Tél. 89 ST-JEROME

NOUVELLES DU PASSE

On lisait dans l'Avenir du Nord, il y a 30 ANS

— Nous ne savons si le plébiscite au sujet de la prohibition aura grand succès. Ce que nous savons, c'est qu'il y aura tout prêts à le combattre huit adversaires, car la ville seule a huit hôtels bien comptés. M. Léandre Chevrier, de qui dans notre dernier numéro, nous avons parlé comme ayant acheté l'hôtel Caron à St-Cantut a, paraît-il, vendu son hôtel Victoria à son fils Alfred, d'Ottawa. Celui-ci, dès que son acte de société avec M. Limoges dans l'exploitation de leur hôtel à Ottawa aura pris fin, viendrait demeurer ici. En attendant, son hôtel d'ici serait administré par le populaire gérant actuel, M. Jos. Lauzé.

25 ANS

— A une assemblée des marguilliers, le 3 courant, on a décidé de mettre en vente la propriété actuellement occupée par M. Jos. Gendron, bedeau. Selon le désir de la fabrique, on bâtirait une demeure au bedeau sur le terrain de la fabrique, qui est assez vaste, évitant ainsi de payer des taxes sur l'emplacement en question. Il est aussi question de passer à la corporation le terrain vacant où se trouvait notre vieille église, y compris celui où se trouve encore le couvent des Soeurs de Ste-Anne.

— La fanfare St-Jérôme donnera probablement son premier concert en plein air, à son "kiosque", dimanche prochain, si le temps le permet. Un magnifique programme est à l'étude et promet d'intéresser.

20 ANS

— L'association médicale de Terrebonne a tenu une assemblée à Ste-Thérèse, hier. Etaient présents: MM. Dr Emmanuel Fournier, président; Dr Henri Prévost, secrétaire, Dr Edmond Grignon et le Dr Dazé, de Ste-Agathe, le Dr Deschambault et le Dr Oumet, de Ste-Thérèse; le Dr Grondin, de New Glasgow; le Dr St-Jacques, de Ste-Anne; le Dr Pager, de St-Hermas; le Dr Lamarche et le Dr Rochon de Ste-Scholastique; le Dr Pagé, de St-Benoît et le Dr Gauthier, de La-chaîne.

L'assemblée a été tenue dans la salle municipale, mise à la disposition des médecins par le Dr Deschambault, maire de Ste-Thérèse.

15 ANS

— Le conseil a adopté le règlement No. 107 autorisant un emprunt de \$100,000 pour les fins de municipalisation de l'électricité.

Les électeurs propriétaires sont convoqués le 23 mai courant pour approuver ou désapprouver ce règlement. C'est-à-dire qu'à cette assemblée ce règlement sera lu publiquement et si le vote est demandé, le jour de votation sera alors fixé.

L'échevin Guay appuyé par l'échevin Danis, a proposé que le montant à emprunter soit réduit à quatre-vingt mille piastres.

Cet amendement a été défait par un vote de 6 contre 2.

10 ANS

— La ville est certaine d'avoir \$8,000 du gouvernement du Québec, pour graver la rue principale. Des soumissions sont demandées et les travaux commenceront le plus tôt possible.

En attendant, la ville doit réparer nos chemins de façon à ce qu'ils soient praticables. Il y a des trous et des cahots qu'il est facile de faire disparaître. M. Henri Rolland a fait signer une requête, qui a été présentée au conseil municipal, demandant ces réparations urgentes qui seront faites promptement, nous l'espérons.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

CHANGEMENT D'HORAIRE DANS LE SERVICE DES TRAINS DE PASSAGERS

EN VIGUEUR LE 29 AVRIL 1928.

Train No. 18-89 laissera Montréal pour St-Jérôme à 4.45 P.M., dimanche excepté, au lieu de 5.10 P.M., et arrivera à 7.50 P.M.

Train No. 90-17 laissera St-Jérôme pour Montréal à 4.35 A.M., le dimanche excepté, au lieu de 5.10 A.M., et arrivera à Montréal à 7.45 A. M.

Train No. 95 laissera Montréal, gare du tunnel, pour le Lac Remi à 12.50 P.M., samedi seulement, au lieu de 2.00 P.M.

Train No. 92 laissera le Lac Remi pour Montréal à 6.25 A.M., excepté le dimanche, au lieu de 7.25 et arrivera à Montréal à 10.45.

Train No. 96. Dimanche seulement, laissera le Lac Remi à 5.30 P.M., au lieu de 4.30 P.M., et arrivera à Montréal à 9.35 P.M.

Pour plus amples informations, s'adresser aux agents de la Compagnie.

SOLIDARITE

Un pauvre diable d'avocat américain s'était rendu dans le Far West pour y faire fortune.

Payant d'audace, il prit place dans un train partant pour Nashville, tout en négligeant, et pour cause, de se munir d'un billet.

— "Ticket, please (votre billet, s'il vous plaît), cria le conducteur.

— Je n'en ai pas, dit notre voyageur de contrebande, mais, ajoutez-moi le négligemment, je fais partie de la rédaction du Daily News, de Nashville.

— Votre passe de rédacteur, alors?

— Je ne l'ai pas sur moi, je l'ai oubliée!

— Alors vous payerez votre place, à moins que vous ne soyez formellement reconnu par votre directeur, qui est justement dans le train...

Et suivant le conducteur, il arrive devant le tout-puissant directeur du Daily News, à qui le chef du train explique la situation irrégulière de son rédacteur. Le directeur jette un regard sur lui et... hésite un instant.

— Si je le connais? s'écrie-t-il enfin. Je le crois bien, c'est Brown Smith, un de mes meilleurs limiers, sur le point de passer chef de service.

Le true avait réussi et l'avocat respire enfin.

Arrivé à destination il se rencontre, en sortant de la gare, avec le directeur du Daily News et profite de l'occasion pour le remercier du fier service qu'il lui avait rendu.

— Quel service? lui demanda l'interpellé.

— Merci de m'avoir reconnu comme rédacteur de votre journal!

— Alors, vous ne l'êtes donc pas?

— Hélas, non!

— Eh bien, moi, je ne suis pas le directeur du Daily News non plus. Je m'étais seulement forgé un permis à son nom et j'avais une peur bleue que vous alliez évaluer la mèche.

SAUCE AU SUCRE D'ERABLE

DETAIL. — 2 tasses de sucre haché, 2 tasses d'eau, 3 cuillerées à thé de farine de blé d'Inde (corn starch), muscade au goût.

Mode de préparation. — Faire fondre le sucre dans l'eau chaude, laisser venir bouillant. Délayer le corn starch dans un peu d'eau froide, l'y verser doucement en tournant constamment afin d'éviter les grumeaux. Mettre un peu de muscade si désirée; faire cuire de cinq à huit minutes.

Le sirop d'érable est servi avantageusement avec un pudding quelconque, biscuits ou gâteaux.

STYLE



Les élégants de partout s'accordent à vanter l'apparence du fameux

BILTMORE

aussi bien qu'ils lui concèdent le premier rang en fait de qualité.

VENDU PAR LE

Magasin Barrette
Seul agent à Saint-Jérôme

The Eagle Lumber Co. Ltd.

Marchands de Bois de construction

Bardeaux, Pin rouge
Planchers en bois franc,
Lattes, Moulures,
Etc.

Téléphone 60

SAINT-JEROME

Pour vos Assurances

VOYEZ

J. Gabriel Labelle

481 rue LABELLE

Saint-Jérôme

Les Lithinés du Docteur Gustin

Sont souverains contre Acide urique, Rhumatismes, Goutte, Maladies du foie, de la vessie, de la peau, de l'estomac et de l'intestin.

Font une excellente boisson

Ne coûtant que 5 cts la bouteille

et qui assure une excellente digestion. Délicieuse en tout temps.

Produit de France. En vente dans toutes les pharmacies

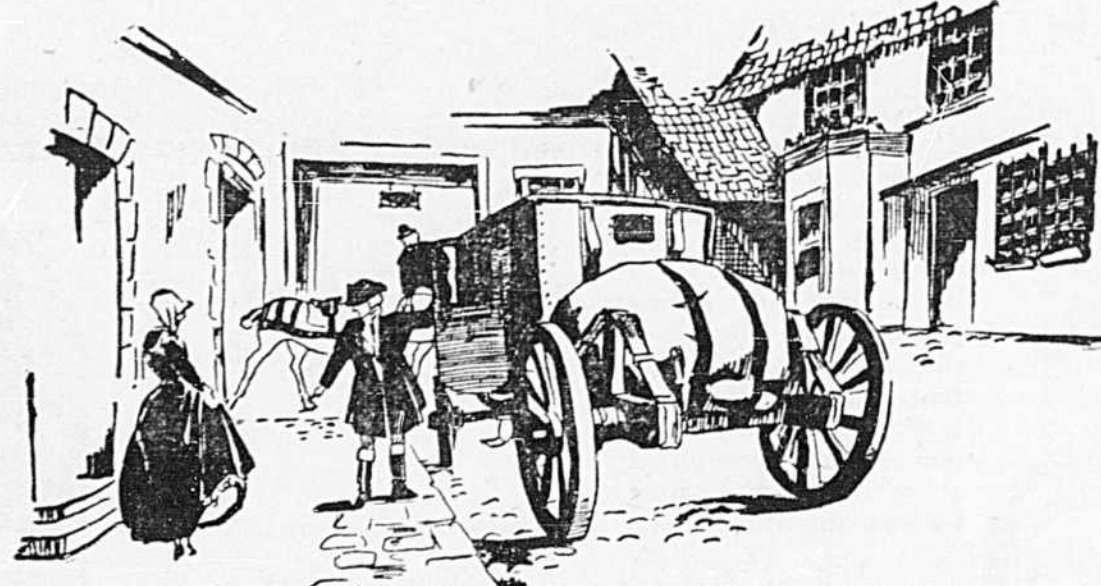
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour faire 12 grosses bouteilles d'un litre

Prix: 60 cts franco sur réception du prix.

LA CIE CANADIENNE DES AGENCES MODERNES

345, rue Ontario Est

Montréal



UNE TRADITION ET UNE DÉLICIEUSE RÉALITÉ

L'exquisité de la Bière Molson est l'une des traditions montréalaises.

Aussi loin que se reportent les souvenirs des plus vieux citoyens, la Molson est l'unique Bière qui soit toujours demeurée la même.

Elle a toujours eu du corps et toujours donné satisfaction. Elle a toujours été riche et crémeuse. Sa saveur n'a jamais varié. C'est que la Bière Molson fut toujours brassée, et l'est encore aujourd'hui, d'après la formule que l'on adopta en 1786 et cette vieille formule réclame la meilleure qualité de malt d'orge, de houblon et de l'eau de source absolument pure. Tels sont exclusivement les ingrédients qui entrent dans le brassage de la Bière Molson.

Quand vous commandez de la Bière Molson au club ou à l'hôtel ou que vous en faites venir à la maison, vous SAVEZ que l'on vous donne LA MÊME BIÈRE que vous avez toujours su apprécier—même qualité et même saveur.

LA BIÈRE MOLSON

La Bière Que Votre Arrière-Grand-Père Buvait



FÈVES AU LARD



HIRONDELLE



Maison GEORGES DURY, ST-JOVITE

Les beaux jours sont enfin arrivés; et avec les beaux jours une toilette plus soignée est indispensable à l'homme bien mis.

Un choix comme à Montréal, à prix modérés.
Voilà ce que nous vous offrons.

Venez jeter un coup d'oeil sur nos complets en worsted anglais et tweed tout laine, à \$25.00

Faits par "Fashion-Craft", ils vous garantissent un ajustement parfait et une longue durée.

CULOTTES GOLF avec bas à l'avant, dans les couleurs les plus riches et les plus nouvelles.

Nous avons un élégant soulier en cuir Tan, à \$3.90

Souliers de la marque "Slaters", la chaussure par excellence, en deux largeurs, toutes couleurs, La paire, à \$7.50

PALETOTS de Printemps en tweed de fantaisie, Six seulement à ce prix \$9.95

VENEZ NOUS VOIR. VOUS ETES TOUJOURS LE BIENVENU SANS OBLIGATION D'ACHETER.

EPICERIE à prix spéciaux pour du comptant. Semaine du 14 mai.

CORN FLAKES, La boîte, à 10c

RAISIN SOUFFLE, Extra, sans pépins, 2 livres pour, à 29c

FARINE DE PATATES, pour gâteaux. Le paquet, à 13c

CHIPS, Le gros paquet, à 21c

PETITS OIGNONS, La livre, à 17c

JELL-O, 3 paquets pour, à 22c

Notre assortiment de chemises fines, cravates et accessoires de toilette pour hommes et jeunes gens vous intéressera. UNE NOUVEAUTE que nous montrons est la chemise "ENSEMBLE", faite par Tooke, avec 2 faux-cols et cravate de moire à l'avant.

Prix, sans la cravate, à \$2.75

Prix, avec la cravate, à \$3.95

CHAUSSEURS de fantaisie pour hommes. En fil, depuis, à 25c

En soie rayon, depuis, à 50c

GANTS en chamoisette, CEINTURES CASQUETTES et CHAPEAUX, etc.

VERMICELLE, coquilles ou nouilles pour les soupes. Le paquet, à 10c

SPAGHETTI préparé Heinz, La boîte, à 19c

FARINE préparée XXX, 3 livres pour, à 21c

SUCRE, 10 livres pour, à 69c

LA RECHERCHE DU BONHEUR

Quelle que soit l'existence qui nous est faite, elle a un rayon, une lueur, un coin d'azur où accrocher l'espérance. Et c'est vers ce petit point bleu qu'il faut marcher afin d'élargir l'échancrure des nuages pour se donner le ciel comme horizon. Ce sera parfois un ciel brumeux et sans étoiles; un pan de ciel trop étroit pour nos aspirations.

C'est tout de même, un peu de lumière qui viendra nous réchauffer et éclairer notre vie.

Mais ce ne sont là que des métaphores; arrivons aux déductions pratiques.

Pour se donner du bonheur, il faut d'abord en avoir la volonté. Combien de femmes ayant eu des déceptions au début de leur existence renoncent à la lutte et s'enferment dans une passivité douloureuse. Elles pensent que le foyer des joies intimes est éteint, et elles négligent d'en remuer les cendres.

Quelle erreur. En bien des cas, on trouverait l'étincelle sous la braise, et la braise rendrait au foyer sa chaleur.

La femme qui ne sait pas lutter est une pauvre créature désarmée qu'il faut plaindre.

Le découragement, une mélancolie débauchée sont des maladies morales et contagieuses aussi redoutables pour de réagir contre le mauvais sort, et le bon équilibre de la famille que la typhoïde ou la scarlatine, et leur durée est indéfinie. Nous possédons tous une dose d'énergie qui nous permet il ne s'agit seulement que de la mettre en action.

Je crois percevoir les protestations véhémentes de quelques uns de mes lecteurs.

Ah! je voudrais vous y voir, disent ces voix lointaines, madame la moraliste, dans la vie qui m'échoit, vous me diriez ensuite de quelles ressources je dispose pour faire germer le bonheur. Hélas! je ne nie pas que certaines destinées ne blessent à mort ceux qui les subissent, mais ce sont là de cruelles exceptions qui ne peuvent infirmer ma thèse.

Si les heures vous semblent longues ne vous amusez pas à les compter; mais essayez de les remplir agréablement par le travail ou l'action selon vos tendances.

L'art est un merveilleux dérivatif aux pensées obscures; il transforme nos amertumes en de généreux enthousiasmes. Le travail boit nos heures et met en nous cette quiétude apaisée que l'on pourrait appeler l'ombre du bonheur.

J'ajouterais que pour nous, Canadiens-français, qui avons grâce à Dieu, gardé si vivace en nos coeurs, le sentiment de la famille et des devoirs, que ce sentiment qui comporte le meilleur élément de bonheur se trouve encore dans notre attachement au foyer, dans notre famille, près de notre père, de notre mère, de nos frères et soeurs, et dans le rayonnement bienfaisant qu'il nous est donné à chacun d'exercer auprès de ceux qui dépendent de nous.

HIRONDELLE.

Sainte-Thérèse

Chez Mme veuve J. A. Bélanger, rue St-Jean, un hangar à deux étages s'est écroulé sur ce qu'il contenait: quelques cordes de bois et autres objets. Mais le plus malheureux est qu'un bambin de dix à douze ans, qui était à jouer au moment de la catastrophe a été légèrement blessé aux mains. Nous espérons qu'aucune complication grave ne s'en suivra.

A l'occasion d'une partie de cartes, donnée par la chorale de Ste-Thérèse, au profit de leurs oeuvres, le cercle Quixote a rendu avec le plus grand succès une comédie intitulée "Le Docteur Osear". M. A. Bussière dans le rôle du docteur Osear, a rivalisé avec les acteurs de profession. Les autres acteurs dont nous ne connaissons pas les noms ont parfaitement bien rendu leur rôle.

LA PUBLICITE

On rencontre encore des marchands qui ne veulent pas annoncer leur commerce sous prétexte que la publicité coûte cher.

C'est un raisonnement qui est faux, et qui détourne singulièrement dans notre siècle de progrès. Le marchand bien avisé sait qu'il faut attirer la clientèle, engager les gens à venir chez lui: que fait-il? Il rend son magasin attrayant, dispose ses marchandises avec goût, il fait un étalage qui attire l'attention et force les passants à y jeter un coup d'oeil.

Tout cela est très bien, mais n'est pas suffisant. Car tous les acheteurs de la localité ne passent pas devant ce magasin, de sorte que beaucoup l'ignorent, ou l'oublient. Il faut donc que le marchand fasse connaître à ces gens-là les marchandises qu'il a à leur offrir et les avantages qu'ils ont à acheter chez lui.

C'est alors qu'il doit avoir recours à la réclame au moyen de l'annonce dans un journal.

L'Avenir du Nord est reconnu comme le meilleur médium de publicité. Il est lu et conservé dans tous les foyers et sa popularité s'accroît tous les jours.

Nous n'hésitons pas à dire — l'expérience de tous les jours est là pour appuyer cette affirmation — que la publicité fait monter le chiffre d'affaires dans une telle proportion qu'elle devient une économie et non une dépense. Elle multiplie les ventes, et accroît les bénéfices. Et, tout singulier que cela paraisse, elle est à elle-même son propre paiement et ne laisse que des profits. Mais cela ne se produit bien entendu que lorsque elle est bien faite.

Protégez-vous en exigeant les **PILULES MORO**. Prix partout ou par la poste, 30 sous la boîte, 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal

LA RECHERCHE DU BONHEUR

Quelle que soit l'existence qui nous est faite, elle a un rayon, une lueur, un coin d'azur où accrocher l'espérance. Et c'est vers ce petit point bleu qu'il faut marcher afin d'élargir l'échancrure des nuages pour se donner le ciel comme horizon. Ce sera parfois un ciel brumeux et sans étoiles; un pan de ciel trop étroit pour nos aspirations.

C'est tout de même, un peu de lumière qui viendra nous réchauffer et éclairer notre vie.

Mais ce ne sont là que des métaphores; arrivons aux déductions pratiques.

Pour se donner du bonheur, il faut d'abord en avoir la volonté. Combien de femmes ayant eu des déceptions au début de leur existence renoncent à la lutte et s'enferment dans une passivité douloureuse. Elles pensent que le foyer des joies intimes est éteint, et elles négligent d'en remuer les cendres.

Quelle erreur. En bien des cas, on trouverait l'étincelle sous la braise, et la braise rendrait au foyer sa chaleur.

La femme qui ne sait pas lutter est une pauvre créature désarmée qu'il faut plaindre.

Le découragement, une mélancolie débauchée sont des maladies morales et contagieuses aussi redoutables pour de réagir contre le mauvais sort, et le bon équilibre de la famille que la typhoïde ou la scarlatine, et leur durée est indéfinie. Nous possédons tous une dose d'énergie qui nous permet il ne s'agit seulement que de la mettre en action.

Je crois percevoir les protestations véhémentes de quelques uns de mes lecteurs.

Ah! je voudrais vous y voir, disent ces voix lointaines, madame la moraliste, dans la vie qui m'échoit, vous me diriez ensuite de quelles ressources je dispose pour faire germer le bonheur. Hélas! je ne nie pas que certaines destinées ne blessent à mort ceux qui les subissent, mais ce sont là de cruelles exceptions qui ne peuvent infirmer ma thèse.

Si les heures vous semblent longues ne vous amusez pas à les compter; mais essayez de les remplir agréablement par le travail ou l'action selon vos tendances.

L'art est un merveilleux dérivatif aux pensées obscures; il transforme nos amertumes en de généreux enthousiasmes. Le travail boit nos heures et met en nous cette quiétude apaisée que l'on pourrait appeler l'ombre du bonheur.

J'ajouterais que pour nous, Canadiens-français, qui avons grâce à Dieu, gardé si vivace en nos coeurs, le sentiment de la famille et des devoirs, que ce sentiment qui comporte le meilleur élément de bonheur se trouve encore dans notre attachement au foyer, dans notre famille, près de notre père, de notre mère, de nos frères et soeurs, et dans le rayonnement bienfaisant qu'il nous est donné à chacun d'exercer auprès de ceux qui dépendent de nous.

HIRONDELLE.

Sainte-Thérèse

Chez Mme veuve J. A. Bélanger, rue St-Jean, un hangar à deux étages s'est écroulé sur ce qu'il contenait: quelques cordes de bois et autres objets. Mais le plus malheureux est qu'un bambin de dix à douze ans, qui était à jouer au moment de la catastrophe a été légèrement blessé aux mains. Nous espérons qu'aucune complication grave ne s'en suivra.

A l'occasion d'une partie de cartes, donnée par la chorale de Ste-Thérèse, au profit de leurs oeuvres, le cercle Quixote a rendu avec le plus grand succès une comédie intitulée "Le Docteur Osear". M. A. Bussière dans le rôle du docteur Osear, a rivalisé avec les acteurs de profession. Les autres acteurs dont nous ne connaissons pas les noms ont parfaitement bien rendu leur rôle.

LA PUBLICITE

On rencontre encore des marchands qui ne veulent pas annoncer leur commerce sous prétexte que la publicité coûte cher.

C'est un raisonnement qui est faux, et qui détourne singulièrement dans notre siècle de progrès. Le marchand bien avisé sait qu'il faut attirer la clientèle, engager les gens à venir chez lui: que fait-il? Il rend son magasin attrayant, dispose ses marchandises avec goût, il fait un étalage qui attire l'attention et force les passants à y jeter un coup d'oeil.

Tout cela est très bien, mais n'est pas suffisant. Car tous les acheteurs de la localité ne passent pas devant ce magasin, de sorte que beaucoup l'ignorent, ou l'oublient. Il faut donc que le marchand fasse connaître à ces gens-là les marchandises qu'il a à leur offrir et les avantages qu'ils ont à acheter chez lui.

C'est alors qu'il doit avoir recours à la réclame au moyen de l'annonce dans un journal.

L'Avenir du Nord est reconnu comme le meilleur médium de publicité. Il est lu et conservé dans tous les foyers et sa popularité s'accroît tous les jours.

Nous n'hésitons pas à dire — l'expérience de tous les jours est là pour appuyer cette affirmation — que la publicité fait monter le chiffre d'affaires dans une telle proportion qu'elle devient une économie et non une dépense. Elle multiplie les ventes, et accroît les bénéfices. Et, tout singulier que cela paraisse, elle est à elle-même son propre paiement et ne laisse que des profits. Mais cela ne se produit bien entendu que lorsque elle est bien faite.

Protégez-vous en exigeant les **PILULES MORO**. Prix partout ou par la poste, 30 sous la boîte, 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal

SAINT JOVITE

— Samedi matin, M. Z. Vanchesteing, propriétaire des usines qui alimentent d'électricité notre village, a vu anéantir en quelques secondes le fruit de nombreuses années d'un labeur ardu.

Son barrage en béton, qu'il avait reconstruit il n'y a que quelques années, s'est rompu, miné par un travail invisible des eaux sous-jacentes, et plusieurs millions de pieds cubes d'eau libérés soudain emportèrent les usines génératrices situées immédiatement au dessous du barrage.

Le formidable mascaret roulant ensuite une houle de quelque dix pieds de hauteur emporta comme un fétu le pont de l'avenue Labelle, situé à quelques arpents en aval, laissant dans la voie publique une brèche de 50 pieds de largeur. Force aveugle de l'eau! Force terrible, que l'homme maîtrise parfois, mais qui n'est jamais complètement domptée et qui broie sans pitié, sous son emprise brutale, les obstacles que lui suscite pour l'asservir ce pygmée intelligent: L'homme.

Il n'y a pas eu de perte de vie à enregistrer, heureusement; mais le gardien de nuit, M. D. Deguire, l'a échappée belle. Il venait de se lever et s'apprêtait à quitter son poste quand il s'aperçut que quelque chose d'insolite se passait. Il alla immédiatement aux interrupteurs afin d'arrêter les machines quand il sentit que la cloison sur laquelle il s'appuyait voulait céder. Il n'eut que le temps de sauter par une fenêtre, la bâtisse s'effondrait derrière lui.

M. Vanchesteing, que le malheur n'a pas abattu, se propose de se mettre à l'oeuvre immédiatement pour reconstruire ses usines. Nous le prions d'agréer nos vives sympathies et formulons des vœux pour que le succès couronne ses efforts.

Pommes de terre de semence

La certification des pommes de terre de semence, conduite par le Service de la Botanique des fermes expérimentales fédérales se développe de plus en plus depuis quelques années. Cette certification est un moyen d'enregistrer le stock de semence qui a un bon type, provenant de plantes vigoureuses relativement sans maladies. Pour que les pommes de terre soient certifiées, il faut d'abord qu'elles soient inspectées dans le champ et après l'arrachage par un agent du Ministère fédéral de l'Agriculture et qu'elles aient été trouvées vigoureuses et conformes à certaines types modèles d'absence de maladies graves et de pureté de variété. On délivre des étiquettes officielles pour cette semence et toutes les pommes de terre vendues comme semence certifiée doivent porter les étiquettes sur le contenant. Les règlements gouvernant ce service sont donnés dans un nouveau feuillet du Service de la Botanique intitulé "Pommes de terre canadiennes de semence certifiées", que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau des Publications du Ministère de l'Agriculture, Ottawa. On fait remarquer dans ce feuillet qu'il a été démontré à maintes reprises que les pommes de terre de semence certifiées donnent un plus gros rendement de meilleure qualité que la semence qui n'a pas les qualités voulues pour être certifiée. La semence certifiée. La semence certifiée a été adoptée dans tous les principaux districts à pommes de terre, car on a trouvé que son emploi offre le moyen le plus rapide de réduire la maladie et de produire, à prix minimum, de grandes quantités de bons tubercules marchands.

Pour augmenter votre chiffre d'affaires

LA PUBLICITE

On rencontre encore des marchands qui ne veulent pas annoncer leur commerce sous prétexte que la publicité coûte cher.

C'est un raisonnement qui est faux, et qui détourne singulièrement dans notre siècle de progrès. Le marchand bien avisé sait qu'il faut attirer la clientèle, engager les gens à venir chez lui: que fait-il? Il rend son magasin attrayant, dispose ses marchandises avec goût, il fait un étalage qui attire l'attention et force les passants à y jeter un coup d'oeil.

Tout cela est très bien, mais n'est pas suffisant. Car tous les acheteurs de la localité ne passent pas devant ce magasin, de sorte que beaucoup l'ignorent, ou l'oublient. Il faut donc que le marchand fasse connaître à ces gens-là les marchandises qu'il a à leur offrir et les avantages qu'ils ont à acheter chez lui.

C'est alors qu'il doit avoir recours à la réclame au moyen de l'annonce dans un journal.

L'Avenir du Nord est reconnu comme le meilleur médium de publicité. Il est lu et conservé dans tous les foyers et sa popularité s'accroît tous les jours.

Nous n'hésitons pas à dire — l'expérience de tous les jours est là pour appuyer cette affirmation — que la publicité fait monter le chiffre d'affaires dans une telle proportion qu'elle devient une économie et non une dépense. Elle multiplie les ventes, et accroît les bénéfices. Et, tout singulier que cela paraisse, elle est à elle-même son propre paiement et ne laisse que des profits. Mais cela ne se produit bien entendu que lorsque elle est bien faite.

Protégez-vous en exigeant les **PILULES MORO**. Prix partout ou par la poste, 30 sous la boîte, 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal

St-Faustin Station

— Dimanche dernier un groupe de parents et d'amis se réunirent chez M. Henri Lauzon, pour manger de la bonne tire. On remarquait: M. Philias Levert et sa dame, M. Jos. Poirier et sa famille, Ovide Pilon, Noé Poirier, Albert Boileau, Damien Desjardins, Eva Desjardins, Adélina Boileau, Germaine Poirier, Wilfrid Poirier, Eva Constantineau, Omer Derpentigny, Blanche Boileau, Laurette Thidale, Emmanuel Poirier, Rose-Alma Desjardins, etc., etc.

Il y eut du chant, de la musique et danse.

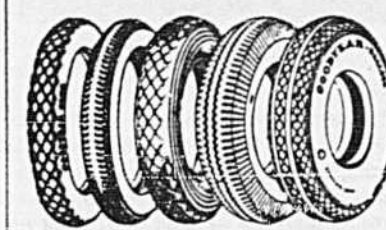
Les invités nous prient de remercier cordialement M. Lauzon pour son bon accueil.

M. et Mme Amédée Brazé font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 25 avril et baptisée le 29, par M. l'abbé Bouchard, sous les noms de Marie-Paul-Fleurette-Denis.

Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Prévost, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse Mlle Donalds Brazé, cousine de l'enfant.

— Au Cottage Brazé étaient en visite: MM. et Mmes Arthur Prévost, Eldège Legault, Alfred Brazé, Hormidas Florent, Mlle Donalds Brazé et Antoinette David.

Le Pneu qu'il vous faut



LES prix du Goodyear sont tellement bas aujourd'hui que tout le monde peut avoir la qualité de Goodyear dans ses pneus. Inutile d'aller aux marques non connues.

Garage Giroux

Coin des rues St-Georges et St-Sauveur

Tél. 181

ST-JEROME, P. Q.

Un service qui vous vaut une grande épargne.

Changes avant leur temps

— Ce qui signifie "MEILLEURE VALEUR" pour Vous

L'IRRESISTIBLE attraction exercée par le "plus Gros et Meilleur" Chevrolet a amené un grand nombre d'automobilistes à se départir de leurs autos beaucoup plus tôt qu'ils n'avaient d'abord cru devoir le faire. C'est pourquoi nous avons actuellement en main un aussi bel assortiment de voitures usagées... voitures usagées bien supérieures à tout ce que nous avons eu dans le passé. Et cependant, ces autos usagées sont moins cher que jamais, ce qui veut dire qu'ils constituent pour vous de meilleures valeurs, comme vous pouvez vous en rendre compte par la liste ci-dessous.

AUTOS USAGÉS

H. A. McCUBBIN

SAINT-JEROME



BROCHE A CLOTURE

Une CLOTURE POUR TOUTE LA VIE est possible avec la Broche "Fédérée"

Des années et des années de service ont démontré à des milliers de cultivateurs que la qualité de notre broche repose dans ses capacités de force, de durée et de résistance.

Une broche à votre goût. A des prix à votre goût.

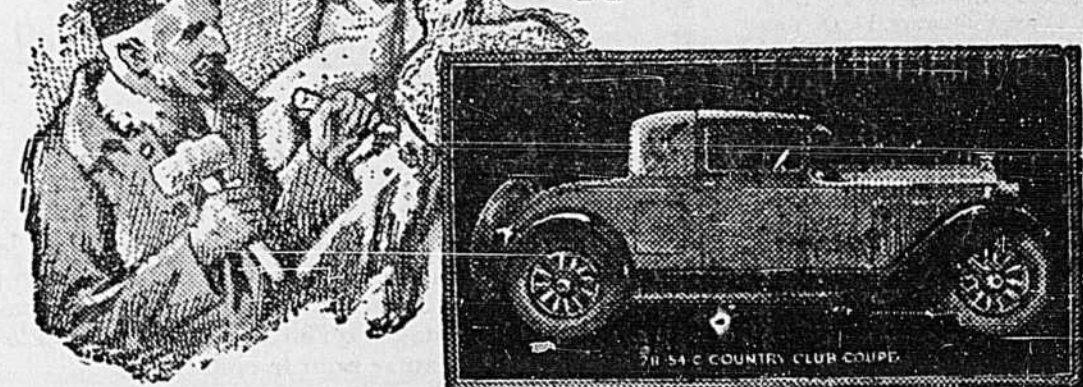
N'achetez pas sans nous consulter. Demandez nos listes de prix.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

114, St Paul Est, Montréal.

Si vous voulez augmenter vos affaires, annoncez dans "L'Avenir du Nord"

La Perfection est le Soins apporté aux Détails!



Les standards d'exécution et de qualité établis par McLaughlin-Buick sont appliqués avec autant de précision et de rigueur dans les petits détails, que lorsqu'il s'agit des parties les plus importantes de l'auto. Les habiles artisans de McLaughlin-Buick n'ont qu'une chose en vue — c'est la perfection. Même les pièces que vous ne voyez jamais sont usinées avec une précision qui vous assure une large marge de sécurité et de durabilité.

L'EXCELLENTE performance donnée par le McLaughlin-Buick est le résultat du soin apporté aux moindres détails dans la construction de cet auto.

Le Mode de Paiement G.M.A.C. offre de nombreux avantages aux acheteurs de voitures McLaughlin-Buick.

McLAUGHLIN-BUICK 1928

MOISE PAQUETTE

SAINT-AGATHE, Qué.

QUAND DE MEILLEURS AUTOS SERONT CONSTRUITES — CE SERA PAR McLAUGHLIN-BUICK

PILULES MORO

M. E. Perron Mauvaises digestions. Etouffé. Palpitations. Ruiné à jamais. Piiules Moro, Vite soulagé, Santé permanente,

"J'ai probablement souffert de dyspepsie, de mauvaises digestions plus que tout autre homme que j'ai connu. Après mes repas, j'étais étouffé par des gaz, j'avais des palpitations de coeur, enfin, je croyais ma santé ruinée à jamais. C'est par les témoignages publiés en faveur des Pilules Moro que j'ai retrouvé ma santé. Les milliers d'hommes qui en avaient bénéficié et qui l'avaient publié dans les journaux, m'ont mis dans l'idée et m'ont convaincu que c'était là le remède que je devais prendre. J'ai été vite soulagé, et une douzaine de boîtes m'a complètement rendu la santé. Il y a de cela à peu près deux ans. Je n'ai pas pris de Pilules Moro depuis ce temps-là car j'ai toujours été bien." M. Ernest Perron, 31 Main, Northbridge, Mass.



PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge dans les cas de:

Maux de reins, Epousement, Rhumatisme, Maux de tête, Mauvaise digestion, Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner, tous un moyen économique et

Voilà donc pour certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les **PILULES MORO**. Prix partout ou par la poste, 30 sous la boîte, 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal

A Ste-Agathe des Monts

SYMPATHIES A LA FAMILLE BAZINET

Les abbés André et Jean-Baptiste Bazinet et les membres de leur famille, offrent leurs meilleurs remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur vénérée mère.

Ils offrent la même expression de reconnaissance à tous ceux, membres du clergé et laïques, qui ont contribué à donner aux funérailles, un caractère de piété solennelle et profonde.

Les personnes suivantes ont adressé leurs sympathies par grand-messe payée: l'abbé H. Laniel, 1; M. R. Touchette, 1; Elèves collégiés, 2; Chevaliers de Colomb, 1; M. L. Boulanger, 1; Elèves filles de la Sagesse, 3; Mme A. Labelle, 1; M. Gaston Gibeau, 1; M. Enclède Forget, 1; M. P. Quesnel, 1; M. D. Godon, 1; M. Auguste Dufault, 1; les Enfants de Marie, 3; M. Albert Clouthier, 2; les Dames de Sainte-Agathe, 1; la Banque Provinciale, 1; M. A. Laganière, 1; l'abbé W. Proulx, 1; l'abbé D. Guay, 1; M. Jos. Morin, 1; M. Raymond et Mlle Alice Bélanger, 1; Mlle Dorina Boivin, 1; M. Félix Boivin, 1; les Dames de Saint-Anne de Prescott, 1; Mlle Blanche Quesnel, 1;

Messes basses: Dr R. Dazé, 5; l'abbé R. Mercure, l'abbé D.-D. Bélanger, le curé Raymond, M. Jean Quesnel, M. Auguste Dufault, M. R. Dugay, Dr W. Derome, 10; M. W.-C. Forget, 3; les Soeurs Grises, 5; Soeur St-Rémi, 25; Mme F.-V. Forget, 2; Mme N. Clément, 2; M. J.-A. Hébert, 6; M. F.-X. Martail, Pensionnat Lachine, 6; l'abbé J. Dupuis, 10; M. J. Gauthier, Mme et Mlle Hébert, 2; M. W. Lanthier, Mlle R.-M. MacKenzie, la famille Martineau, 2; Mlle Alberte Boivin, Mlle L. Touchette.

Offrande de fleurs: D. Aristide Lacasse.

Télégrammes et sympathies: l'abbé J. Archambault, le chanoine Touchette, l'abbé O.-P. Nepveu, le curé Martin, Dr W. Derome, famille J.-A. Hébert, Mlle E. Huneault, M. L.-H. Bourdon, Mlle Jeanne Villeneuve, M. G.-A. Beaulieu, M. Arthur Pérodeau, M. Bruno Beaulieu, M. J.-E.-C. Daoust, l'abbé L.-D. Grenier, l'abbé A. Grenier, l'abbé O. Boulé, famille D. Baulme, famille Parisien, famille Octave Quesnel, Dr Armand Dérôme, Sa Grandeur Mgr Eug. Lacombe, les abbés A. Sicotte, D. Dumouchel, E. Brousseau, Lapalme, le R. P. L. Simard, O.M.I., le R. P. J.-E. Foucher, C.S.V., les abbés H. Brodeur, H. Laniel, le R. P. G. Dumas, S.S.V., l'abbé Jos. Pigeon, le R. P. R. Villeneuve, O.M.I., l'abbé Gagnon, le R. P. J.-M. Cadieux, S.S.V., les abbés R. Mercure, D.-D. Bélanger, le R. P. S. Beaudoin, O.M.I., l'abbé L. Guay, le curé Raymond, les abbés J.-O. Boulé, J.-A. Lajeunesse, Jos. Dupuis, J. Murphy, L. Borel, Normandeau, P. Filion, J.-N. Phaneuf, P. Curte, J.-J. Desjardins, A.-L. McDonald, L.-L. Binet, L. Ranger, Mme N. Chaloux, les Soeurs de la Purification, Soeur St-Joseph, Soeur M. Marguerite de Cortonne, Mlle C. Lacasse, Mme Hébert, famille Félix Boivin, M. Jos Bazinet, neveu de la défunte, Terrebonne; l'abbé A. Bélanger, M. Jos Beaulieu, M. Adrien Bélanger, Mme L.-U. Leclerc, M. L. Chatelle, famille E. Guay, famille Lee, Albert Fournelle, A. Boucher, Georges Liboiron, Arthur Pellerin, Olivier Leroux, Mère Marie Léopoldine, générale des Soeurs de Sainte-Anne, J.-P. Piché, Dr Guy LeFort, J.-B. Proulx, J.-P. Marini, J. O. Liboiron, Clovis Beaulieu, Dupuis Frères, Henri Morin, Soeur Marie Rollande, Soeur Marie Jude, Francis Martail, Soeur Gabrielle de Marie, Soeur Marie Blandine, Soeur Léon Joseph, Soeur Dugas, familles H. Robert, F. Daigneault, Delphis Secours, L.-U. Leclerc, Auguste Dufault, Félix Boivin, Jos. Sayer, J.-E. Prévoist, A. Prud'homme, Mlle P. et S. Marier, Marg. Cochet, Jean Quesnel, M. A. Choquette, Mme J. Côté, Dr E. Duguire, Mme F. Beauchamp, M. Jos. Quintal, F.-J. Marchand, Filles de la Sagesse, de Lefavre, Nazaire Dupuis, Donat Campeau, Mlle Brunelle, Dr P. Lussier, Mme Hollingsworth, Alex. Dupuis, Mlle Villeneuve, M. O. Massé, M. A. Massé, Couvent de Vaudreuil, J.-A.-C. Beaulieu, Louise Dagenais, familles R. Charbonneau, O. Larivière, Lorenzo Couillard, D. Z. Guay, Brissette, Globensky.

Ont affilié la défunte aux oeuvres de la Terre Sainte et du Saint-Sacrement: Mme P. Quesnel, Mme Octave Quesnel, Mlle P. Bazinet, Mlle C. Marier.

Bouquets spirituels: Elèves des Filles de la Sagesse, Pensionnat de Lachine, collégiés, familles Patrice Brunet, Alfred Reid, Charles Simard, Zoétique Renaud, E. Gagnier, G. Fulkner, U. Chassé, E. Maille, Louis Paré, Delphis Côté, Dr E. Grignon, Mlle Clémence Lafontaine, Gaston Gagnier, Jean Quesnel, famille De Grandpré, Saint-Denis, Elie Gauthier, A. Dufault, J.-B. Gauthier, E. Morissette, Léandre Fortin, l'abbé C. Martail, Marie A. Lafontaine, Soeur Marie de la Miséricorde, Lucille Campeau, Lilianne et Gracia Lacoste, Mme A. Marier, Gabrielle Lanthier, Marie-Rose Lafontaine, les Soeurs de Val David, Lilianne Marier, Soeurs de l'hospice Saint-Charles d'Ottawa, famille T. Laniel, D.-L. Couture, E. Quesnel, A. Roy, Georges Binette, R. Brassard, F. Perrier, V. Leroux, Z. Pilon, Mlle L. Vachon, Mme E. Beau-

ECHOS DE S. AGATHE

— La dernière séance du conseil a eu lieu la semaine dernière sous la présidence de M. le maire L. E. Parent. Étaient présents: les échevins P. E. Lortie, A. Fournelle, G. Liboiron, J. A. Lacasse, D. Côté et P. Belhumeur.

Il est résolu de réengager M. Napoléon Sauvé comme constable supplémentaire pour la saison d'été.

Le comité des chemins est autorisé à faire faire les travaux de nettoyage et d'amélioration de nos rues et divers autres travaux.

M. le maire Parent est délégué par le conseil à Ottawa, où il rencontrera M. J. E. Prévoist, député de Terrebonne, au fédéral, au sujet de la location du terrain du "Laurentian Inn" pour en faire un parc public, avec jeux de tennis, jeux pour les enfants, places pour autos, etc.

Cet été nous aurons des régates et des fêtes sportives sous la direction du comité des amusements.

Le presbytère est maintenant terminé et était ouvert aux visiteurs dimanche dernier.

Le posage de la brique a été fait par M. Godfroi Raymond, de Saint-Jérôme, d'une manière très satisfaisante.

La peinture et la décoration ont été faites par M. Henri Bertrand, de Ste-Adèle, qui mérite des félicitations pour la rapidité avec laquelle il a accompli ces travaux.

Le club organisé dans le but de faire l'élevage du saumon à un demi-mille de Ste-Agathe a commencé les travaux de barrage nécessaires à cette fin.

M. l'échevin Geo. Liboiron a loué deux de ses camps au lac Lacroix.

Le coût de l'enlèvement de la neige a coûté cette année, \$2,000.00.

Dimanche l'assistant-percepteur des licences sera à Ste-Agathe chez M. Paquette pour l'émission des licences d'auto et M. A. Parent, examinateur des chauffeurs, sera aussi présent.

Pour renseignements à ce sujet, s'adresser à l'échevin P. E. Lortie.

M. Wilfrid Clouthier, boucher, gravement malade, il y a quelques semaines, se rétablit graduellement.

M. Adélaïde Sigouin plombier est gravement malade.

Notre chef de police, M. A. Bergeron a été assermenté comme constable provincial ces jours-ci.

Dimanche prochain, il y aura un grand parti de sucre à la sucrerie de M. Cyrille Guindon, maire de Ste-Adèle, au lac Beauchamp. L'honorable M. Athanase David sera présent. Tous les amis sont invités, de Ste-Agathe, de St-Jérôme et d'ailleurs.

La saison de pêche est ouverte et il se fait de belles et abondantes pêches.

MM. Paquette, P. E. Lortie, R. Parent, F. Clarke sont revenus de Montréal en auto et déclarent que la route est en bonne condition.

M. Pierre-Anguste Liboiron, fils de M. Geo. Liboiron, échevin, vient d'être admis à la pratique de l'art dentaire. Nos félicitations.

M. A. Laviolette, Mme T. Sabourin, Elèves de l'école, village de Sainte-Anne de Prescott, Mlle L. Dumouchel et ses élèves, de S.-Sixte, Mlle M.-A. Charbonneau, Mme L. Richer, Mlle May Binette, familles A. Corbeil, S. Proulx, D. Secours, N. Boivin, Lalonde Quesnel, E. Lortie, René Deschamps, personnel Bnanderie de l'hospice St-Charles d'Ottawa.

LE NOUVEAU PRESBYTERE

Le presbytère de Ste-Agathe est terminé et M. le curé Bazinet et son personnel y ont emménagé la semaine dernière. C'est un mouvement digne de la paroisse de Ste-Agathe des Monts dont tous les citoyens, sans exception, sont fiers et à bon droit. Nous devons féliciter l'architecte, pour la conception de ses plans et l'entrepreneur pour leur artistique exécution.

Dimanche, sur l'invitation de M. le curé, les paroissiens avaient libre accès au nouveau presbytère, et de fait une foule considérable, parmi laquelle beaucoup d'étrangers l'ont visité et en ont manifesté leur admiration. Félicitons M. Bazinet de son initiative et de sa sage administration, car, en effet, il ne sera fait aucune réparation pour le paiement de cet immeuble. Les finances de la fabrique sont d'ailleurs en excellente condition.



M. LE CURÉ BAZINET

À cette occasion, nous demandons à M. le curé Bazinet de bien vouloir nous permettre de donner à nos lecteurs quelques notes biographiques et si nous blessons sa modestie, nous lui en demandons humblement pardon.



A Sainte-Agathe des Monts, P.Q.

A Saint-Jérôme: 324, rue Saint-Georges

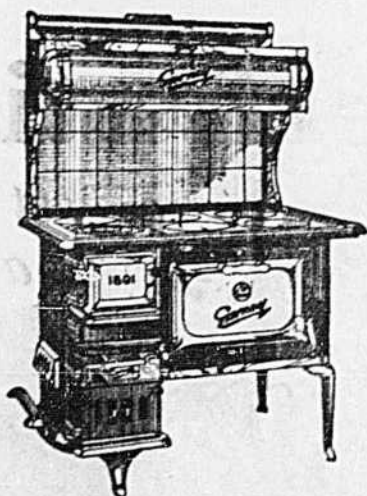


Les Scies Simonds, laminées en croissant—débitent 10% de plus de bois, que toute autre scie. On a jamais démenti cette garantie.

SIMONDS CANADA SAW CO., LIMITED

Rue St-Rémi et Avenue Acorn, Montréal, Qué.

Vancouver, C.B. Toronto, Ont. Saint Jean, N.B. S-28-3



Faisant le Travail de Deux

Epôle Gurney Royal Québec fait le travail de deux poêles et encore, ne prend-t'il pas beaucoup plus de place qu'un seul. C'est beaucoup plus commode et la maîtresse de maison y trouve plus d'avantages qu'en utilisant deux poêles différents,—un pour la cuisine et l'autre pour le chauffage.

Le fourneau est facile à chauffer, puis il garde sa chaleur plus longtemps que la moyenne des poêles de son genre. Il convient encore de mentionner son foyer oval et profond, ce qui assure une parfaite combustion avec très peu de combustible.

On peut encore y ajouter un réchauffeur d'eau, en remplaçant une des

parois intérieures par un dispositif spécial qui réchauffe l'eau courante; ou bien, si désiré, un gros réservoir galvanisé peut être fourni. Le dessus de ce poêle est poli, avec un cadre d'émail en porcelaine grise et le meilleur fini de nickel qu'il soit possible d'obtenir.

ALBERT THINEL

268, rue Saint-Georges — Tél. 222 SAINT-JEROME

MON MAGAZINE

La livraison de cette belle et intéressante revue est distribuée dans le public et mise en vente dans tous les dépôts de journaux et attire l'attention par sa facture élégante, la diversité de son sommaire et la valeur de ses nouvelles et de ses articles. Sous la nouvelle direction qui la dirige maintenant cette revue se répandue par la population canadienne-française du Québec et du Canada tout entier, va grandir davantage et deviendra bientôt le magazine national du Canada français.

Voici le sommaire du numéro de mai: D'un mois à l'autre. — L'influence du Moral dans les maladies, Docteur J. M. E. Provost. — Faits et Commentaires. — Parlons un peu de nous. — Pour les désespérés, Arthur Buies. — Le suffrage féminin et Mlle MacPhail, Gaétane de Montreuil. — Le Secret de Lindbergh, Claude H. Grignon. — La Vieille rue Notre-Dame, Hector Veillat. — Les Trésors du Géant, H. Lapointe. — L'émigration et les femmes libérales, Gaétane de Montreuil. — La Causerie de Tante. — Broderies eVnnat. — Nos modes. — La Page des Enfants. — Nouveau Festival de la Chanson à Québec. — La Bonne Cuisine. — Nos recettes. — Vers les régions de villégiature. — Le Dernier Mot.

On annonce pour juin un sommaire encore plus intéressant. La livraison de mai sera mise en vente dans quelques jours. On peut s'abonner en s'adressant à "Mon Magazine", 1725 rue St-Denis.

Bruno Yale

PEINTRE ENTREPRENEUR TAPISSAGE et BLANCHISSAGE

Tél. 337 SAINT-JEROME

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, par Lucien Parent, éditeur-proprétaire.

Les femmes amaigries,

sans vie, gagnent du poids

Vous pouvez en gagner avec la nouvelle LEVURE FERRUGINEE, ou ne payez rien.



Comment la LEVURE FERRUGINEE crée du poids rapidement.

La Levure Ferrugineuse contient deux toniques dans un: la levure qui donne du poids et le fer qui donne des forces.

La levure est la même que celle employée pour faire la drèche. Elle est préparée, sous une forme concentrée, au fer purement végétal, semblable à celui que l'on trouve dans les épinards, la laitue et le céleri. De cette manière, le fer s'assimile facilement et forme un sang riche tout en tonifiant les nerfs et les muscles.

C'est seulement sous cette forme que la levure est réellement efficace, parce que le fer est nécessaire pour donner à la levure toutes ses propriétés reconstituantes. Par cette formule spéciale, la Levure ferrugineuse donnera des résultats dans la moitié moins de temps que si la levure et le fer étaient pris séparément.

Procurez-vous-en chez votre pharmacien et vous aurez la preuve que vous pouvez devenir at-trayant et pleine de santé. 60 pastilles agréables au goût. Elles ne causent aucun trouble d'estomac, ni gaz, ni gonflement.

Faites-en l'essai d'après notre offre de "remise d'argent"

Procurez-vous aujourd'hui à n'importe quelle pharmacie un traitement complet. Si après un essai judicieux, vous n'êtes pas enchanté des résultats, faites-vous rembourser votre argent. Si vous ne pouvez aller à la pharmacie, envoyez \$1.25 directement à The Ironized Yeast Co., Fort Erie, Ont., Desk 115 K K

AVIS! Quoique la valeur étonnante des tablettes de Levure Ferrugineuse a été clairement et positivement démontrée pour les cas de perte d'énergie, mauvais teint, indigestion, constipation, éruptions de la peau, faiblesse physique et mentale, la Levure Ferrugineuse ne devrait pas être employée par celle qui a des objections à gagner un embonpoint normal.

ENGELBERT PELLETIER ENTREPRENEUR - PEINTRE 503, rue St-Georges, St-Jérôme.

C'est maintenant le temps de s'engager à la PEINTURE et DECORATION INTERIEUR et EXTERIEUR Paysages, Decors, Etc. Enseignes de toutes sortes. Peinture Artistique a Prix populaire.

Téléphone 207 Ancienne manufacture Monette Durand & St-Aubin MANUFACTURIERS PORTES, — CHASSIS, — JALOUSIES, — MOULURES, Tournage, Découpage et Bois préparé. Saint-Jérôme, P. Q.

Tél. CRescent 0881 CHARLES LARIN Représentant

Cie Massey-Harris Ltée MACHINES AGRICOLES Agent exclusif pour fournaises à air chaud "GURNEY" Succursale Nord: 7162, boulevard St-Laurent MONTREAL

WILLIAM BONNEAU Représentant gérant du district Capital Life Assurance Co. of Canada Agents demandés 22 Avenue Castonguay Saint-Jérôme

LAVIOLETTE LTEE MARCHAND DE Ferronneries, Peintures, Faïence, Poêles, Charbon, Dynamite, etc. Machines à laver: A B C, Super-vat, Rotarex et autres. Absolument garanties. Conditions très faciles. Tél. 29 SAINT-JEROME

Manufactory de PORTES et CHASSIS à Saint-Jérôme Portes, Chassis, Jalousies, Tournage, Découpage, Bois préparé Bois de charpente, etc. Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix. ELIE MEUNIER, Prop.

FEU! Supposez que votre maison brûle cette nuit, vos pertes seraient-elles couvertes par les assurances? C'est le temps de penser à L'ASSURANCE - FEU Demain, il sera peut-être trop tard. LAURENT DUBOIS 150, RUE LABELLE (Tél. 214) SAINT-JEROME Représente les compagnies suivantes: The Yorkshire Insurance, Home Insurance, Occidental Fire, National Ben Franklin, Assurance du Canada, American Equitable de New-York, Provincial Fire, Cornhill Fire, Fidelity Phenix, Caledonian, etc., etc. aussi Assurance accidents et maladie: Merchants & Employers Assurance-vie: Confederation Life Association.

Pour vos achats, etc., donnez la préférence à nos annonceurs

Le Bon Vieux



Service parfait

AU

BIERE — toujours

très bien servie

545, rue Craig est,
coin Amherst
MONTREALH. LAUZON, Prop.
Est 4932

JOS. GAUTHIER

AGENT AUTORISÉ

WILLIS-KNIGHT six — WHIPPET quatre et six
CHRYSLER — FAMEUX MOTEUR sans soupapes
CAMIONS INTERNATIONAL capacité 3/4, 1 1/4, 1 3/4 tonnes
Quelques Chars usagés à moitié prix
Demandez prix et Catalogues

112, Rue ST-GEORGES Tél. 121 SAINT-JEROME

GARAGE EMILE GIROUX

Ouvert JOUR et NUIT

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous sommes en position de faire tout ouvrage concernant l'automobile avec l'outillage des plus modernes tel que Soudure à l'oxygène — Ouvrage général sur tour — Perçage de cylindres sur toutes marques de chars. — Réparation de batteries. — Redressage des roues à disques. — Ouvrage général de garage. —

TOUT OUVRAGE GARANTI

Nous avons toujours en magasin toutes grandeurs de Pneus et Tubes à un prix défiant toute compétition
GAZOLINE, HUILE ET ACCESSOIRES

Coin St-Georges et St-Sauveur
Tél. Bell 181 SAINT-JEROME

ETABLI EN 1881

C. E. LAFLAMME

MANUFACTURIER de PIERRE ARTIFICIELLE

TUYAUX pour Canaux, — TUYAUX de Drainage, —
BLOCS pour Constructions, — BLOCS pour Mur
de Séparation, — GARAGE, — BLOCS
pour Cheminées, — BRIQUES.

MONUMENTS FUNERAIRES et PIERRES TOMBALES.

MARBRE ARTIFICIEL, TERRAZO, Etc.

C. E. LAFLAMME

MANUFACTURIER

Bureau . . . 54 Boîte Postale 478
Résidence . . 67
Manufacture 328 SAINT-JEROME, P. Q.

Annoncez dans "L'Avenir du Nord"

Mme Léon Auger

Huit enfants.

Etourdissements.

Faiblesse extrême.

Recours à aucun médecin.

Vingt-trois ans.

Pilules Rouges. Toujours la même efficacité.

"Durant les premières années de mon ménage, surtout lorsque je m'attendais d'être mère, la faiblesse, une faiblesse excessive était mon lot. J'avais des étourdissements le matin à mon lever et souvent au cours de la journée. J'ai eu huit enfants, mais jamais, excepté au moment de leur naissance, je n'ai eu recours à un médecin. J'ai tout simplement employé les 'Pilules Rouges' aussitôt que je sentais les forces m'abandonner et c'est ainsi que j'ai toujours triomphé des maux inhérents à la maternité. Il y a vingt-trois ans que je me sers de ce remède; je lui trouve toujours la même efficacité". Mme Léon Auger, boîte 666, Groveton, N.-H.



Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularité,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES: — Les femmes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Prothèses en exigeant les véritables Pilules Rouges
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte,
3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal

LA VIEILLE MAISON

Ah! que j'ai eu peur! C'est que nous avons bien failli nous aussi être emportés dans cette vague de démantèlement que suscite un peu partout l'éclosion du mois de mai. Il a été sérieusement question au cours de l'hiver, de transporter notre bureau de téléphone, premièrement sur la route régionale à l'intersection des chemins Ste-Agathe, Ste-Marguerite et Mont-Rolland, secondement sur la rue principale, près de la banque Canadienne et du bureau de poste.

A-t-on lu dans nos yeux l'angoisse que nous aurions après tant d'années de service au même endroit, au lieu idéal parce que retiré du trafic et de la poussière du chemin, a-t-on soupçonné ce que nous aurions emporté de regrets à quitter notre solitude et le paysage charmant où s'assoit notre vieille maison!

Il m'a suffi de décaïcher un soir un court billet venant du bureau en chef de la compagnie, de lire trois lignes signées d'une main autorisée pour ressentir dans tout mon être une joie bien intense: "Nous avons pris d'autres mesures pour élargir nos lignes nous ne dérangeons pas le Central pour le moment du moins." C'est un répit que j'apprécie fort!

J'aime tant ce coin où je suis née, où j'ai grandi, où j'ai ouvert mon cœur aux douces ivresses, où j'ai aimé! Où j'ai souffert, où j'ai bu dans un gobelet amer la lie cuisante, où j'ai senti dans mon âme la morsure d'un glaive qui étrangle! Car, "aimer, c'est forger sa peine", c'est tisser des écheveaux de pleurs, c'est user sa sensibilité, user son cœur!

Ma vieille maison toute blanche avec ses fenêtres vertes, a ce printemps sous sa toilette fraîche un air rajeuni. Aujourd'hui, 5 mai, des vapeurs d'été flottent dans l'air, le soleil entre à pleines portes, il en gît des raies partout, on sent jusqu'à l'âme sa chaleur pénétrante, on goûte la brise, on la respire comme un parfum! Dans les arbres échevelés les bourgeois, voltigent comme des soles de mandoline les chansons des petits oiseaux. Sur mon lac voyage la glace, elle est détachée des bords et s'amarre en des masses de cristaux qui modulent en se heurtant et miroitent au soleil.

L'herbe autour des galeries commence à se redresser, à se teinter de vert tendre, mes sapins embaument, des nids sont à s'ébaucher, des amours perchent dans le vent; dans la feuillée les amants cachent leur bonheur, nous les écouterons déverser leurs gammes joyeuses, nous jeter un cœur le parfum de leur chaude tendresse.

De deux côtés, ma vieille maison regarde le lac, elle regarde aussi devant elle trois jolies villas d'été qui rivalisent chacune par leur genre et leurs charmes respectifs; elles s'ouvriront bientôt ces portes et ces fenêtres closes, nous y retrouverons des figures connues, nous échangerons des paroles sympathiques, nous vivrons en famille quelques mois, comme chaque année.

Au loin, elle entrevoit, la vieille maison, une bande de montagnes verdoyantes, quelques toits, des rouges, des verts, des gris trouant les feuillages, et le soir, des lumières çà et là, éblouissant comme des étoiles aux fenêtres habitées. Puis la belle route serpentine longeant un bout du lac qui s'éclaircit de traînées blanchâtres, au moment où pointent au détour de la montagne les phares des automobiles: l'été ils se succèdent, et tout le long des soirs le chemin est paaisé de ces feux mobiles qui étalent leurs lueurs sur les champs assoupis.

Au bout de la maison s'allonge comme un tapis de velours vert, une belle prairie où l'herbe ondule et se balance dans le vent. Un énorme cerisier d'automne déploie en parol ses ailes fatiguées et couvre d'ombre ceux qui par les chaleurs excessives vont s'y réfugier. Une dentelle de petits arbres, menus comme des bras, l'engent le lac et laissent apercevoir à travers des éclaircies l'eau qui fris-

UNE MEPRISE

C'est une histoire qui nous vient de Marseille, pays dont les habitants ont la réputation de ne pas toujours respecter la vérité.

Marius va à la pêche. Comme il est en train de rêver au bord de la rivière en attendant que le poisson daigne mordre à sa ligne, arrive un jeune homme à l'air hagard.

— Qu'est-ce que vous faites? demandait-il à Marius.

— Je pêche. Et vous?

— Je me noie.

Et, en effet, le jeune homme se jette à l'eau. Marius, n'écoulant que son courage, se jette à l'eau et réussit à le sauver. Mais le désespéré vint mourir. Il s'élança de nouveau dans la rivière, et Marius le sauva encore. Troisième bond du malheureux troisième sauvetage. Le jeune homme, découragé, s'éloigna de la rive et va se pendre à un arbre voisin. Marius le voit faire, mais, cette fois, ne bouge pas...

— Eh! quoi? disent des gens qui surviennent, vous l'avez retiré trois fois de l'eau et vous le laissez se pendre sans essayer de le secourir?

— Se pendre! dit Marius, se pendre! Je croyais qu'il se faisait sécher, moi!...

Les merveilles de l'ouest canadien

Il n'y a pas de pays au monde qui surpasse, en beautés naturelles, les régions de l'Ouest Canadien, beautés dont les plus remarquables sont situées sur la route du Canadien National se dirigeant vers la côte du Pacifique. Ce sont d'abord d'immenses prairies chargées de riches récoltes, puis une région ondulée annonçant l'approche des pics géants des Rocheuses Canadiennes.

Ici d'immenses rochers et de grands glaciers bousculent le lit d'une rivière qui s'obstine à passer et se précipite en cascades rugissantes; plus loin des vallées ensolées, tapissées de verdure, puis des gorges étroites et des ravins profonds. On trouve en résumé, au Parc National Jasper, toutes ces merveilles de la nature. Le fameux voyage du Grand Triangle de la Colombie offre un spectacle d'une variété infinie; vous descendez d'abord la mystérieuse rivière Skeena, de Jasper à Prince Rupert en passant par le Mont Robson; de là vous allez en bateau jusqu'à Vancouver et vous revenez à Jasper en chemin de fer par les gorges tumultueuses des rivières Fraser et Thompson.

Vous pouvez encore vous rendre en bateau jusqu'en Alaska, et aller admirer les spectacles grandioses des nuits ensolées et des symboliques totems indiens.

Toutes ces merveilles sont d'accès facile par le Canadien National, et les billets de touristes à prix très bas, qui sont maintenant en vente, vous permettent ce luxe à très bon compte.

Détails complets auprès de tout agent du Canadien National.

sonne sous la caresse des brises.

A l'arrière, c'est ce qui parachève le décor. Trois autres maisons, trois sœurs de la première s'alignent comme des élèves au bord du pré vert. L'une est toute blanche, coiffée de vert; les autres, des jumelles sont riantes et colorées comme des arcs-en-ciel. Elles attendent toutes trois les familles qui s'y nichent pour l'été. Elles brillent de confort et attirent avec leur robe neuve, dans leur toilette fraîche et leurs jolis atours.

Pour moi, c'est le plus beau site, un oasis que j'adore, le coin de mes prédilections! C'est là que mon père a vécu, c'est ce champ qu'il a fauché tant de fois, ce sont ces arbres qu'il a taillés, soignés et embellis; c'est la grève limitant notre domaine, le lac, la vague et son murmure; c'est ce carré de ciel changeant, cette montagne mystérieuse, l'enclos enfin d'où s'envolent à tire-d'ailes mes plus belles années! ! !

LAURENCE.

LA SCIENCE DES AFFAIRES

Rien, en affaires, ne jouit d'une sécurité complète. Rien n'est si solide que ne puisse être renversé. Rien n'est trop vieux qui ne doive un jour prendre fin.

Le risque ne peut jamais être aboli; il ne peut qu'être diminué. Le risque comporte toujours plusieurs degrés; il est toujours possible de convertir le risque extrême en un risque léger; dans un monde aussi tragique que le nôtre, nul ne devrait demander davantage.

La science de "L'Efficacité" est un ensemble de méthodes et de principes qui servent à affaiblir le risque et le gaspillage; ce n'est que cela et c'est déjà beaucoup. Celui qui prétend faire plus est un charlatan et un imposteur.

"La guerre est une suite de fautes et le meilleur général est celui qui en fait le moins" disait Wellington. Il en est de même en affaires: aucun commerçant n'est ni devienra infailible, il n'atteindra jamais à la connaissance totale, il ne devienra jamais un demi-dieu. Il restera toujours un homme.

Que de jeunes gens dont la carrière a été ruinée parce qu'ils ont été habitués à avoir trop de certitudes! On ne leur a pas appris à combattre le risque, mais à s'en écarter; ils s'agrippent à la première place qu'on leur offre, quelque médiocre qu'elle soit, et ils passent leur vie aux aguets devant un trou de souris, parce qu'on ne leur a jamais fait remarquer qu'il n'en peut rien sortir de mieux qu'une souris.

Le risque est nécessaire. Les affaires ne sont pas ce que certains écrivains et quelques professeurs s'imaginent: des opérations qui consistent à acheter bon marché pour revendre très cher.

Le commerce est au moins aussi complexe que le droit, la médecine ou toute autre branche de la connaissance humaine.

En général, les affaires nous laissent jamais qu'un bénéfice bien mince. Les grandes fortunes sont peu nombreuses et elles sont espacées; il y a peu de gagnants, mais ceux qui perdent forment une véritable multitude: il y a partout des faillites. Et la plupart du temps, lorsqu'une nation prospère et que son commerce est devenu florissant, une guerre survient et le détruit.

Le monde des affaires est pavé de risques: A vous d'y être préparé. A vous de savoir comment les affronter.

Vous pouvez déjà vous en défendre en recherchant les meilleures conditions possibles: en vous entourant des plus sûres compétences, en vous assurant, en faisant constamment votre propre éducation et celle de votre personnel, en introduisant chez vous, dans la plus large mesure, les méthodes efficaces et, par une surveillance constante, une vigilance incessante.

Il est sage d'affirmer qu'aucun homme d'affaires ne devrait suivre sa propre inspiration sur un sujet où il est incompetent. Jamais non plus il ne devrait permettre à son entourage de lui dicter ses décisions. Son devoir est de recueillir les renseignements les plus amples, de consulter les êtres compétents en la matière, ceux qui sont initiés, ceux qui sont désintéressés, et de prendre seul ensuite sa détermination.

Dans la finance, les choses ne correspondent jamais à leur apparence. On nomme "action", "obligation", des feuilles de papier qui sont peut-être très décoratives, mais qui souvent ont moins de valeur que des morceaux de bois ou des briques!

Dans bien des cas, les actions représentent uniquement des espoirs: elles ne reposent sur aucune autre base; et les obligations ne valent quelquefois pas plus qu'un simple billet à ordre. Il est bon d'en posséder quand la situation générale est satisfaisante; quand les temps sont mauvais, elles ne servent pas à grand chose.

En réalité, une nouvelle entreprise est tout risque. Que d'imposants et dignes administrateurs la dirigent, elle n'en demeure pas moins une a-

venture. Le succès requiert tant d'éléments, et nombre de nouvelles sociétés sont lancées avec telle précipitation et telle légèreté qu'on a tout à fait raison de traiter comme un jeu de hasard, et non comme un placement sûr, une nouvelle affaire qui se fonde.

"Cela ne rapporte rien d'être un pionnier", disait un jour Carnegie, à quelqu'un qui lui demandait ce qu'il pensait de tentatives nouvelles. Sa politique était en général d'attendre et de guetter. Et, dès qu'il était avéré qu'une invention nouvelle devenait fructueuse, il en faisait l'acquisition et lui donnait l'autorité et l'appui de la compagnie où il régnait. Il fut toujours un homme qui va de l'avant, c'est pourquoi il devait s'entourer de toutes les garanties.

L'exemple du milliardaire américain est bon à suivre.

SUCRE A LA CREME

Pour 3 bols de sucre, 2 bols de crème. Laissez cuire sans brasser pendant la cuisson. Pour s'assurer du degré de cuisson, laissez tomber quelques gouttes dans un bol d'eau très froide. S'il se forme des boulettes, retirer la casserole du feu, battre le sucre vivement pendant quelques minutes jusqu'à ce qu'il devienne en une pâte lisse et assez consistante. Versez dans des plats assez profonds et laissez refroidir. Marquer en petits carrés avant complet refroidissement.

Avis aux mesureurs de bois de la province de Québec

AVIS est par la présente donné qu'en vertu des pouvoirs que me donne la loi des mesureurs de bois (Geo. V. chapitre 45, section III), tous les mesureurs en service actif ou non devront retourner au ministère des Terres et Forêts leurs certificats de mesureurs d'ici au premier juillet 1928.

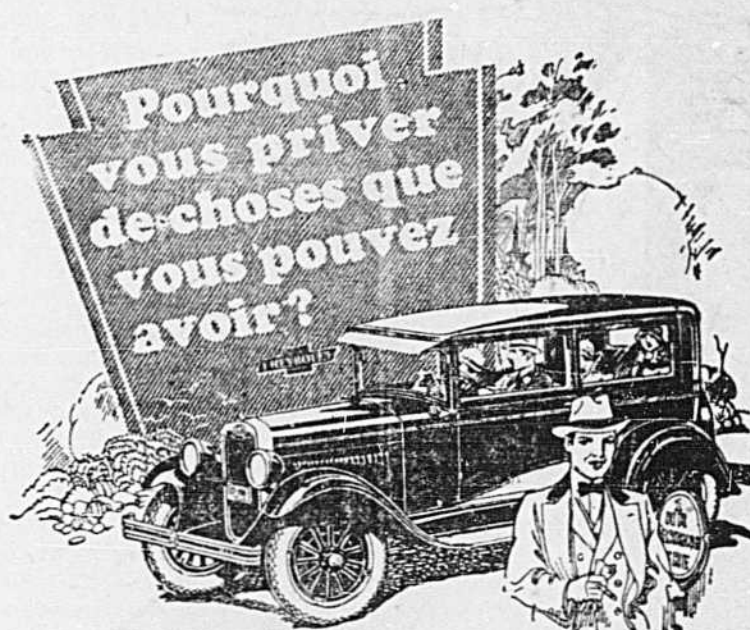
Le mesureur devra faire accompagner son certificat d'une lettre où il mentionnera l'endroit et l'année de son examen ainsi que son adresse lors du dit examen et son adresse actuelle.

Ceux qui ne pourront pas produire leur certificat, pour une raison majeure, devront, cependant, adresser une déclaration assermentée, attestant la manière dont le certificat a été détruit ou perdu, mais tous seront tenus de fournir les renseignements plus haut demandés.

Sur réception de ce document, le Ministère adressera avec une carte d'identification un nouveau permis de mesureur, ayant la même valeur que le précédent mais portant un numéro d'ordre.

A l'expiration du délai, nul ne pourra agir comme mesureur s'il n'a échangé son certificat.

H. MERCIER,
Ministre des Terres et Forêts.
Québec, 12 avril 1928.



POURQUOI vous priver de choses que vous avez toujours désirées dans un auto...
luxe... confort... souplesse... performance... spaciosité... style... beauté?

Le "plus Gros et Meilleur" Chevrolet vous offre tous ces avantages.

La beauté, le style et le luxe des modernes carrosseries Fisher. Le confort et la souplesse de roulement assurés par un plus long empattement et par les ressorts semi-elliptiques amortisseurs. La puissance et l'efficacité du robuste moteur à soupapes en tête Chevrolet. La sécurité des freins positifs sur les quatre roues, avec, en plus, un frein d'urgence supplémentaire. Et encore toutes sortes de perfectionnements, tels que filtre d'huile, épureur d'air, ventilation du carter, pare-brise VV, tablier d'instruments éclairé indirectement, etc.

Pourquoi vous priver de toutes ces choses, lorsque vous pouvez vous les procurer si aisément dans le Chevrolet... au plus bas prix dans toute l'histoire du Chevrolet?

Le mode de paiement différé G.M.A.C., prévu à la General Motors, est la méthode la plus commode et la plus pratique par laquelle vous pouvez acheter votre Chevrolet à terme.

Nouveaux Prix Plus Bas

Routeur	\$625	Sedan Impérial	\$890
Touring	625	Cabriolet	835
Coupe	740	Châssis Commercial	470
Coach	740	Routeur de Livraison	625
Sedan	815	Routeur Express	650

Châssis de Camion d'une tonne, \$650
Tous les prix à l'usine, Oshawa—Taxes du Gouvernement, port et fret de rechange en plus.

H. A. McCUBBIN

SAINT-JEROME, Qué.

CHEVROLET

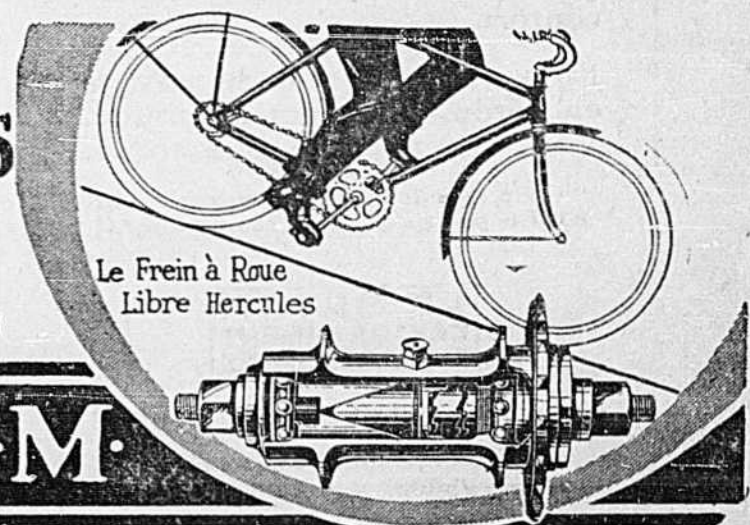
PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Le FREIN à ROUE LIBRE HERCULES

"Le petit frein à la poigne solide"

Une Caractéristique exclusive sur les

Bicyclettes C.C.M.



F. E. ROCHON

Téléphone 124

36, Avenue Legault

SAINT-JEROME, P. Q.

AGENT DES BICYCLES C. C. M. — Réparations, Accessoires, Etc.

BICYCLES A TERMES \$10.00 ET \$15.00 COMPTANT

BALANCE \$2.00 PAR SEMAINE

Cadenas combinaison pour pneus de rechange d'automobiles.

Spécialité: Posage de Caoutchoucs aux carrosses de bébés, voiturettes, etc.

Il n'en coûte pas plus cher de rendre votre maison à l'épreuve du feu

QU'IL s'agisse de construction ou de réparations, servez-vous du Gyproc. Il accélère les travaux—isole contre la chaleur et le froid—économise le combustible.

Demandez notre brochure gratuite "Murs Refettant un Bon Jugement." Ceux qui projettent de construire une demeure y trouveront d'intéressants renseignements sur le Gyproc, le Rocabord et l'Insulex.

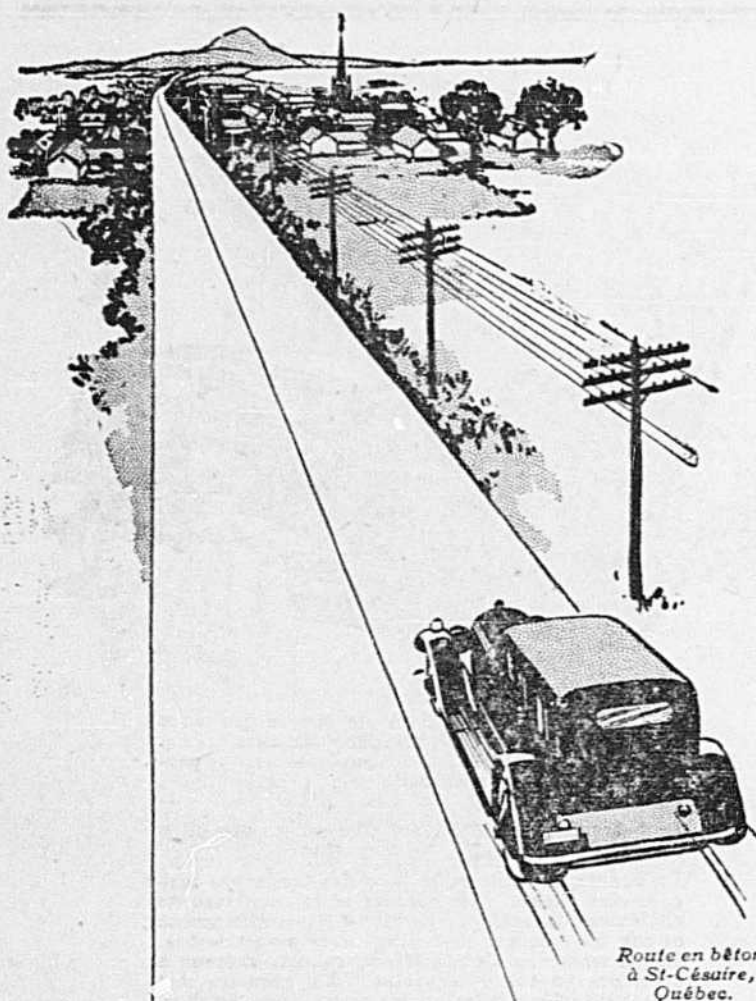
CANADA GYPSUM AND ALABASTINE, LIMITED
Paris Canada 43 F

GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez

C. J. Staniforth - Arundle, Que.
Sam Ouellette, Ltd. - Mont Laurier, Que.
Emery Godard Co., Ltd. - Nominique, Que.
Eadie-McNeilly Construction Co., Ltd. - Ste. Agathe des Monts, Que.
Ste. Agathe Lumber & Construction Co. - Ste. Agathe des Monts, Que.
Henri Gareau - St. Faustin Station, Que.
Hugh A. Glassford - Weir, Que.



Route en béton,
à St-Césaire,
Québec.

Double Economie

Le béton — le matériel de pavage permanent — met fin aux frais d'entretien. Il sauve de l'argent au contribuable; il permet, chaque année, d'augmenter le réseau de bonnes routes.

L'automobiliste y trouve aussi son profit. Chaque mille de route en béton qu'il parcourt veut dire, pour lui, moins de gazoline, de pneus ou de la dépréciation de sa machine, et il y trouve, en outre, une plus grande sécurité et plus de confort.

Faites-vous l'avocat du pavage en béton, dans votre localité. Vous y gagnerez de toute façon.

"C'est le coût minime d'entretien qui rend le pavage en béton économique."

LE BETON
CANADA CEMENT
EST PERMANENT

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes à
Montréal Toronto Winnipeg Calgary

Les Routes Permanentes EN BETON

MALADIES DES POMMES DE TERRE

MOYENS DE LES COMBATTRE

Le meilleur moyen de combattre les maladies des pommes de terre est de les prévenir. Il y a cinq précautions principales que voici: les bonnes pratiques de culture qui tendent à réduire les maladies, la sélection et la désinfection des semences, les pulvérisations ou souchages, et l'expurgation. Les planteurs devraient organiser leur travail de façon à y faire entrer toutes ces méthodes.

Le bon écoulement du sol, au moyen de drains ou de rigoles, enlève l'excès d'eau et permet à l'air de mieux pénétrer dans le sol. Les plantes de pommes de terre sont moins exposées à pourrir dans un sol bien ressuyé et bien aéré, et la récolte est plus régulière. Le drainage supprime également les endroits humides dans les champs, d'où le milieu se propage.

Il faut bien choisir les engrais. Évitez le fumier frais qui cause la gale commune. N'employez que le fumier bien pourri. La chaux favorise également la propagation de la gale. Si le sol a besoin de chaux, appliquez-la sur une autre récolte de l'assolement. Le trèfle et les autres récoltes vertes, enfouies à la charrue, rendent le sol plus acide et préviennent le développement de la gale.

Faites une guerre sans merci aux mauvaises herbes. Elles donnent asile aux germes des maladies et notamment à ceux de la gale commune et de la rhizoctonie. Elles gênent aussi les autres plantes et les empêchent de pousser. Elles rendent l'air plus au Botaniste du Dominion, Ferme expérimentale de la récolte aux maladies.

On ne devrait jamais cultiver les pommes de terre deux années de suite sur un même champ, car les germes, qui hivernent sur les débris de humide près du sol, et prédisposent, et on favorise ainsi la propagation des maladies. L'assolement ou la "rotation des récoltes" aide à supprimer ces maladies en les privant de leur nourriture. Un assolement de quatre ans est bon, mais il est parfois nécessaire d'avoir un assolement plus long.

L'entretien d'une parcelle spéciale pour la production de la semence fournit un excellent moyen de relever le rendement de la récolte et de réduire les maladies. Il est plus facile, sur une petite étendue, de biner, de pulvériser et d'expurger parfaitement. Comme l'arrachage se fait à la main on peut ainsi faire une sélection d'espèces à grosse production et sans maladie.

Choisissez des tubercules de semence, se portent sur la récolte meurtris, ne portant pas de pourriture sèche, et provenant de champs non infectés de maladies à virus. La semence malade produit généralement une récolte malade. La pourriture sèche et les meurtrissures, tout inoffensives qu'elles paraissent, logent généralement des germes de maladies qui provoquent la pourriture des plantes. On ne devrait jamais planter de petites patates, car les petites patates se trouvent surtout sur des pieds faibles et malades, et sur ceux qui sont atteints des maladies à virus.

La désinfection de la semence à la formoline aide à maîtriser la "Jambe noire" ainsi que la gale commune dans certaines conditions. Le bichlorure de mercure réduit la rhizoctonie. Ces désinfectants détruisent les germes des maladies qui hivernent à la surface des tubercules.

On applique des bouillies de pulvérisation et des poussières aux plantes pour les recouvrir d'un enduit qui est un poison pour les germes des maladies. Ces bouillies ou ces poussières demandent donc à être appliquées parfaitement, pour que toutes les parties des plantes en soient couvertes, et avant que la maladie ait fait son apparition. La pulvérisation à la bouillie bordelaise prévient les taches brunes, le mildiou et la brûlure de la pointe.

L'expurgation ou l'arrachage est le seul bon moyen de détruire les maladies à virus, comme l'enroulement des feuilles, la mosaïque, l'enroulement nain et l'effilement des tubercules. Cet arrachage doit se faire au commencement de la saison, avant que les insectes aient eu l'occasion de porter la maladie des plantes malades aux plantes saines. Les plantes qui viennent d'être infectées ne présentent des symptômes que quelque temps après l'infection, et ne peuvent être découvertes.

L'expurgation ou l'arrachage est le seul bon moyen de détruire les maladies à virus, comme l'enroulement des feuilles, la mosaïque, l'enroulement nain et l'effilement des tubercules. Cet arrachage doit se faire au commencement de la saison, avant que les insectes aient eu l'occasion de porter la maladie des plantes malades aux plantes saines. Les plantes qui viennent d'être infectées ne présentent des symptômes que quelque temps après l'infection, et ne peuvent être découvertes.

On maîtrise certaines maladies par l'emploi de l'un de ces moyens, tandis que d'autres exigent l'emploi de plusieurs de ces moyens. Par exemple, on prévient le mildiou des pommes de terre par une pulvérisation à la bouillie bordelaise, appliquée au bon moment et parfaitement, tandis que la "Jambe noire" exige la sélection et la désinfection de la semence, et l'expurgation.

ECHOS DE 1869

Le village de St-Jérôme étant pourvu d'un marché, il était devenu nécessaire de passer un règlement concernant la tenue de ce marché. Ce règlement comprenait entre autres clauses, les suivantes: Les jours de marché étaient les mardis et samedis. Personne ne pouvait vendre des produits ou denrées, ces jours, que sur la place du marché. Un clerc du marché serait nommé lequel aurait le droit de régler tout différend survenu entre les vendeurs et acheteurs et aurait comme salaire une taxe imposée sur toute pesée de marchandises. Des places étaient louées pour y tenir des étals de bouchers et personne autre que ces personnes ne pouvait pratiquer le métier de boucher dans le village. M. Emilien Valiquette est nommé clerc du marché.

Un règlement est adopté pour imposer une taxe de \$1.00 sur toute personne ayant plus d'un chien dans le village.

4
Tartes
pour
15¢

Assez de garniture exquise dans chaque boîte à 15¢ pour remplir quatre grosses tartes.
La ménagère les aime parce qu'avec ces garnitures elle peut faire des tartes délicieuses en peu de temps et elle réussit toujours. Envoyez pour livres de recettes éprouvées.

Garniture
de Tartes
(PIE FILLING)
"Meadow-Sweet"
CIBOON
ANANAS
FRUITS
FRAMBOISES
ORANGES
CERISES, ETC.
"Meadow-Sweet" Cheese Mfg. Co., Limited
Montreal

Trois demandes ayant été déposées devant le conseil pour l'obtention de licences pour auberges et débits de liqueurs, plusieurs propriétaires présents en même temps une requête demandant que deux licences seulement soient accordées. Le conseil pour résoudre la question d'une manière sage, décide d'accorder les trois licences pour l'année courante, mais se réserve le droit d'enlever la licence à la prochaine échéance à celui qui aura le plus de plaintes contre son établissement.

Le secrétaire-trésorier étant chargé d'écrire à M. Antoine de Bellefeuille pour lui demander la permission de prendre du gravier sur son terrain pour réparer les chemins, il fallait faire parvenir cette lettre sous un court délai; en conséquence, M. Léon Morand est autorisé par le conseil à se rendre à St-Eustache pour livrer cette lettre et la somme de \$1. lui est accordée pour son service, la corporation du village et celle de la paroisse devant payer chacune 50¢. à M. Morand.

M. Melchior Prévost abandonne la charge de secrétaire-trésorier et M. Danase Moine est engagé à sa place au salaire de \$25.00 par année.

Plusieurs requêtes ayant été adressées au conseil, et de plus, la Fabrique de St-Jérôme offrant de fournir une somme de mille livres (anciens cours) le conseil décide l'achat d'une pompe à incendie au prix de \$300. avec accessoires et deux cents pieds de tuyaux en cuir.

Le conseil nomme les docteurs Prévost et Labelle officiers de santé.

En l'année 1869, St-Jérôme fêtait la St-Jean-Baptiste, et pour la circonstance, le conseil engageait quatre constables spéciaux qui étaient: M. M. Miché Laporte, François Lucas, Emilien Valiquette et Joseph Thémen.

Des plaintes ayant été reçues contre les établissements des tanneurs et les brasseries, le conseil décide qu'à l'avenir il ne sera permis de tenir de tels établissements que suivant les conditions imposées par le conseil.

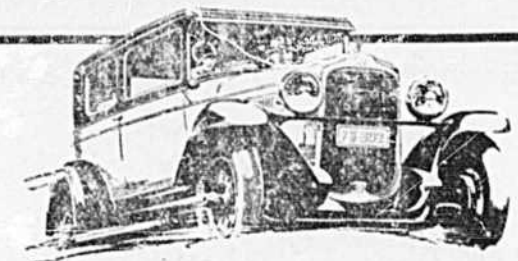
JADIS.

(A suivre)

Nées pour l'amour, les femmes veulent être aimées sans mesure comme sans partage.

a Succèsful Six

Un Triomphe de Génie Automobile!



Le style et l'élégance des carrosseries Fisher du Pontiac seront pour vous une révélation de l'habileté de ceux qui les ont conçues et réalisées — une révélation indéniable de l'excellence du travail de ces carrossiers modernes.

Le puissant moteur à six cylindres Pontiac, avec sa tête de cylindres GMR, son système de ventilation du carter, son filtre d'huile, son épureur d'air, etc. . . est une œuvre de génie automobile . . . résultat des travaux et de l'expérience des ingénieurs de Pontiac et des laboratoires de recherches de la General Motors!

Le système d'alimentation par pompe (qui a remplacé le réservoir par le vide) . . . les amortisseurs Lovejoy . . . les freins sur les quatre roues . . . voilà encore des perfectionnements que l'on doit aux ingénieurs de Pontiac et de la General Motors.

Les merveilleuses ressources de la General Motors ont permis de faire du Pontiac Six un triomphe de génie-automobile, en même temps qu'une révélation de valeur dans le domaine des six cylindres.

Demandez à votre distributeur de vous renseigner sur le Mode de Paiement Différé G.M.A.C. qui facilitera l'achat de votre auto.

DUBOIS & BELANGER
Saint-Jérôme, Qué.

MOISE PAQUETTE J. A. MATTE
Ste-Agathe des Monts, Qué. Mont-Laurier, Qué.

Le Nouveau
PONTIAC SIX
de Série
PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Pages d'histoire



La Venue des Blancs
1534

Lorsque Cartier découvrit le Canada, en 1534, il constata que les sauvages avaient une vive intuition des excellentes choses que leur apportait la civilisation — plus tard la bière DOW OLD STOCK ALE devint leur boisson favorite et la demande populaire en a toujours augmenté depuis.

Dow
Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité!

AUX MONTAGNES DE LA LUNE

(Suite)

Nous sommes à Mombasa.

L'île de Mombasa, dans laquelle se trouve la ville du même nom, a quelque chose de bien particulier: elle est située à l'intérieur des terres; en ce sens qu'un navigateur qui longerait de près la côte est, passerait devant elle sans savoir qu'il y a là une île. Et cependant c'est bien une véritable île, toute entourée d'eau. Deux bras de l'Océan Indien, dont l'un au nord, plus étroit et non navigable aux gros bateaux modernes, l'autre au sud, plus large et plus profond, pénètrent par deux chenaux à l'intérieur des terres, enlacent l'île de leurs deux bras et vont se rejoindre à sa pointe ouest, où se trouve le port de Mombasa, appelé Kilindini. C'est par le chenal sud que s'engage notre "Bernardin de St-Pierre", et le port de Kilindini, récemment terminé, voit pour la première fois un navire au long cours jeter l'ancre dans ses eaux limpides.

La ville de Mombasa a une population d'environ 30,000 âmes: nombre restreint d'Européens, Goanais commerçants ou employés du gouvernement, Indiens plus commerçants encore, et enfin Noirs de toutes tribus et parlant généralement la langue Kiswahili. La chaleur est atroce, car nous sommes à l'Équateur et au niveau de la mer. Une grande rue commerciale, macadamisée comme celles de Montréal, aux constructions blanches comme une ville arabe, traverse la ville de part en part; puis de belles rues transversales, ombragées de palmiers et de cocotiers, bordées de beaux cottages blancs, indiquent le quartier européen; enfin un ramassis de ruelles sales et de huttes sordides abritent la population noire.

Notre procure, grande maison à étage, et située un peu à l'écart de la ville, est entourée et ombragée par des cocotiers et divers autres arbres fruitiers, avec vue magnifique sur l'Océan immense. C'est là que je me suis reposé trois jours des fatigues du voyage, en attendant le train pour l'intérieur. Car Mombasa est la tête de la ligne de chemin de fer qui relie Mombasa au lac Victoria et qui draine ainsi tout le commerce du East British et de l'Uganda Protectorate. Ce chemin de fer a été terminé en 1901, par le gouvernement anglais, de sorte que mon défunt frère Eugène, lorsqu'il s'amena en 1902 en ces parages, n'eut pas à faire à pied et en caravane les 600 milles environ qui séparent Mombasa de Kisumu ("u" se prononce toujours "ou", dans ces pays), port oriental du lac Victoria.

Enfin, après trois jours de repos, à 3 heures du soir le lundi, je m'installai dans un wagon, et le train s'ébranla. En route pour les 1000 mil-

les qui me restent encore avant d'arriver à ma mission.

On n'a pas d'idée en pays civilisés des espaces et de la grandiose de ces immensités africaines et surtout équatiales. Pendant 3 heures c'est la plaine, — le Pori, comme on dit ici, — mais plaine qui s'élève rapidement et se transforme en plateau, et atteignant déjà à 7 heures du soir plus de 2000 pieds d'altitude. Aussi la chaleur intense du niveau de l'Océan s'est-elle transformée en une douce fraîcheur. Environ toutes les demi-heures, arrêt à l'une des petites stations, — sorte de bungalows anglais, — pour se rafraîchir, — où l'on trouve repas et même commencement de confortable anglais, dont les principales sont: Mazeras, 535 pieds d'altitude, Samburu, 915, Mackinnon Road 1176, Ndara 1717, Voi 1834, Kanga 2212, etc. Notre train passe au milieu de troupeaux de gazelles et autres antilopes, de zèbres, d'autruches, de girafes, de buffles, etc., qui sont ici chez eux, et qui les uns, prennent la fuite à notre approche, et les autres regardent sans trembler le passage de cette bête de fer qui vomit la fumée. A cause de l'obscurité de la nuit, nous ne pouvons par malheur voir à notre gauche le Kilimanjaro, géant africain qui s'élève à 19700 pieds dans un ciel de feu ses glaciers éternels. Quant à moi, je me console facilement, devant continuer à vivre au pied du Rwenzori, second géant de 16815 pieds, qui se trouve dans mon district aux portes du Congo Belge.

Le lendemain, je me réveille à Kisumu, 4349 pieds d'altitude: c'est la région des hauts plateaux. Et à 9 heures, nous arrivons à la ville de Nairobi, 5452 au-dessus du niveau de la mer. Repos de 4 heures en gare.

Nairobi est une réelle ville, 40,000 habitants. Quant j'y passai pour la première fois en 1906, ce n'était qu'un petit village de quelques centaines d'âmes seulement; et aujourd'hui vous diriez l'un des plus beaux quartiers commerciaux de Montréal: rues spacieuses et bien aérées, magasins de 5 à 10 étages avec vitrines étalées à l'européenne, superbes bâtiments du gouvernement et autres représentants officiels du gouvernement. Bref, trop de civilisation matérielle pour un vieil africain qui n'aspire qu'à la brousse et à convertir des populations neuves et encore simples. Aussi, quand le sifflet de la locomotive se fit entendre, je m'éloignai content de toute cette civilisation matérielle et matérialisante pour m'enfoncer plus avant dans le centre de l'Afrique, où je trouverai ce que je suis venu chercher de si loin.

Le tracé de notre route est vraiment féérique. Le train monte et monte toujours, Kikuyu, 6695 pieds d'altitude, Limuru 7340, Uplands à Mau, 8322 pieds d'altitude. Le train serpente dans tous ces escarpements, tourne et retourne sur lui-même comme un serpent, débouche soudain de défilés d'où la vue s'échappe sur des lacs insoupçonnés ou des espaces immenses. A 40 milles à notre droite, là-bas, au milieu d'un plateau qui, tant nous sommes élevés, semble pour-

nous une plaine, c'est un autre de nos géants africains, le Kénia, dont les cimes de 17040 pieds d'altitude sont couvertes de neiges éternelles, et cela sur la ligne équatoriale elle-même!

Aussi, jugez du froid de par ici. Au Canada, quand on prononce le mot Afrique, on ne pense qu'à soleil et feu, désert de sable immense et caravane à dos de chameau. C'est vrai pour les régions tropicales du nord et du sud, mais non équatiales. Sur le plateau central, long de plus de 2000 milles et large de 1000 environ, c'est un été perpétuel, pluies abondantes et fréquentes, végétation gigantesque, verdure perpétuelle qui font de ces pays un jardin continu. A cause du froid de cette seconde nuit en chemin de fer, j'avais eu soin de me munir à Mombasa d'une chaude couverture de laine. Avis aux Jéromiens à qui Dieu inspirerait la bonne pensée de venir travailler avec moi en ces pays.

Le lendemain, dès la première aurore, nous commençons à redescendre graduellement ces hauts plateaux. Lambwa 6339 pieds d'altitude, Kora

4610, et après une dizaine d'arrêts, nous arrivons à Kisumu, port oriental du lac Victoria, à 3759 pieds au-dessus du niveau de la mer. J'étais à 175 milles de l'Uganda, et à 4000 environ de mon futur poste. Après une demi-heure d'attente, juste le temps de porter à bord nos bagages, nous montons sur un gentil steamer de 180 pieds de long, et en route sur le lac pour l'Uganda!

50 milles dans la baie de Kavirondo puis nous sommes en pleine mer; car mer on peut appeler ce lac Victoria, qui mesure environ 300 milles en long et 200 en large. Lors de mon départ en septembre 1923, notre navire suivait la route qui longe la rive nord, y faisant 3 escales, dont la troisième à Jinja, aux "Rippons Falls", la source du Nil. Le Nil prend sa source à la pointe Nord-Est du lac Victoria, qui lui sert ses premières eaux par les Chutes Rippons. Ces chutes sont formées par d'immenses rochers d'une mille de large; les eaux du lac, par pression, se sont percées cinq ou six passages, gouffres béants dans lesquels elles se précipitent d'une hauteur d'une centaine de pieds. En bas, c'est un lac d'éclume, qui se calme peu à peu et prend son cours: c'est le commencement du Nil. Rien n'est si grandiose. Aujourd'hui je ne les vois pas, mais notre navire, au sortir de la baie de Kavirondo, prend le large et se dirige directement vers l'Uganda. A bord, nous sommes une cinquantaine de Blancs, et il y a là à peine 5 à 6 cabines; c'est donc sur le pont que nous passons la nuit. Au réveil du lendemain, nous nous trouvons au milieu des îles de la rive nord du lac. Pendant trois heures, nous louvoyons à gauche, à droite, au milieu de ces immenses corbeilles de verdure, et à chaque détour, nos yeux cherchaient dans le lointain la ville de Entebbe, capitale européenne du Protectorat. Enfin, vers les 10 heures du matin, je braque ma lunette, et devine un point noir dans le lointain: c'est la pointe de la presqu'île où se trouve situé Entebbe: c'est l'Uganda, la terre promise, le paradis du missionnaire.

Au quai, un confrère m'attendait. Cinq minutes après, je suis à notre Procure, au milieu de mes confrères. Quelle joie! après sept semaines de voyage! Notre vénéré Vicar Apostolique, Mgr Streicher, vint quelques jours après et me donna ma nomination pour mon ancien poste: Notre-Dame des Neiges, — langue Runyoro, Virika, — dans le royaume du Toro, où s'est écoulée toute ma vie de

missionnaire. Jugez de ma joie! Aussi je ne fus pas lent pour faire mes caisses et prendre le premier Motor-Van pour franchir les 230 milles qu'il y a entre le lac et ma mission. En 1906, lorsque je partis pour ce pays de l'ouest, ce furent 14 jours bien comptés de marche qu'il me fallut pour y arriver: aujourd'hui deux jours seulement, et j'y étais. Lorsque dans la matinée du deuxième jour, j'aperçus dans le lointain les cimes

neigeuses du Rwenzori, et, dans la soirée, l'immense groupement de mamelons couverts de bananiers qui forment la capitale du Toro, la joie débordait de mon cœur, et je remerciais le bon Dieu d'avoir encore daigné vouloir se servir de moi pour propager son saint nom dans cette mission tant aimée!

P. ULRIC BEAUCHAMP,
des Pères Blancs d'Afrique.
(A suivre)

De passage deux fois par mois chez le Dr B. ROCHON,
475, rue Labelle, Saint-Jérôme

Dr JEAN LAPOINTE

Spécialiste des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles

Ancien moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris

Actuellement attaché aux cliniques des hôpitaux
Notre-Dame et Saint-Paul, de Montréal

MACASIN INDEPENDANT VICTORIA

HENRI GAREAU

St-Faustin Station

Speciaux du 12 au 19 mai

SUCRE GRANULE, 10 livres pour	67c	BALAIS à 4 cordes, Chacun	29c
100 livres pour	\$6.65	PLANCHES à LAVER, en zinc	40c
SHREDDED WHEAT, 2 paquets pour	23c	PLANCHES à LAVER, en vitre	59c
HUILE d'OLIVE, pure, Bouteilles de 4 1/2 onces .	25c	Gros SEL Canadien, Beau et propre. Sacs de 140 livres	\$1.90
THE noir Victoria, dans le plomb. Paquet de 1 livre .	75c	Sacs de 100 livres	\$1.50
CONFITURES pures aux fraises, 3 livres pour	55c	Sacs de 50 livres	80c
COCOA Fry, 1/2 livre pour	25c	Je viens de recevoir un char complet de "GYPROC" — planches mu- rales pour l'intérieur des maisons. Si vous construisez ou faites des répa- rations, venez me voir.	
SAVON Barsalou, 10 morceaux pour	49c	Veuillez noter que je vends ma peinture Ramsay, au prix de \$4.40 le gallon, c'est-à-dire 10c le gallon moins cher que le prix des catalogues pour la même qualité. J'ai aussi une qua- lité inférieure à \$2.75 le gallon.	
MOUTARDE préparée	25c	Le blanc de plomb pur au prix spé- cial de \$14.00.	
L.M.L. Gros flacons	49c		
DATTES et PRUNEAUX, 5 livres pour	45c		
BISCUITS chocolats, 2 livres pour	10c		
BISCUITS Village, La livre	11c		
OLD DUTCH, La boîte			

C. A. LORRAIN & FILS

Agents généraux d'Assurances

Ont le plaisir d'annoncer aux clients de
M.M. Simard et St-Vincent,
que leurs affaires d'assurances leur ont
été transportées.

Ce transport ne change en rien les con-
ditions des polices des assurés et ces der-
niers sont les bienvenus aux bureaux des
assureurs C. A. LORRAIN & FILS pour
tout changements ou réclamations qui
pourraient survenir dans leurs polices.

312, rue Saint-Georges
ST-JEROME

Téléphone 58

**LE
SIX
STANDARD
DE DODGE**

**PERFORMANCE LA PLUS REMARQUABLE
DANS SA CLASSE ET SON PRIX**

Ne manquez pas de faire l'essai de ce remarquable
nouveau Six de Dodge Brothers!

Vous pouvez être très exigeant, car c'est le char le
plus beau et le plus vite dans sa classe et dans son
prix. Accélération la plus rapide. Et une étonnante
puissance dans les côtes, une puissance que vous
n'avez jamais expérimentée auparavant.

Un cheval-vapeur par chaque 47 livres de son poids,
un moteur que nous pouvons sans exagération quali-
fier de SENSATIONNEL. Le châssis le plus robuste
que Dodge n'ait jamais construit; des freins Midland
hydrauliques aux quatre roues, assurent un contrôle
absolu du char à n'importe quelle vitesse.

C'est un long Six, élégant, spacieux, fabriqué en trois
brillants modèles fashionables: le Coupé, le Sedan
à 4-portes et le Sedan de Luxe.

Conduisez-le aujourd'hui et vous n'en voudrez pas
d'autre.

Régalez votre radio pour écouter le concert de Dodge Brothers
tous les jeudis soirs à 8 heures (Temps Standard de l'Est) irra-
dié par WEAF, NBC et leurs ramifications.

C. A. LORRAIN & FILS
ST-JEROME

COUPE \$1,300.00

SEDAN à 4 portes \$1,315.00 SEDAN Deluxe \$1,395.00

Livrés pneu de secours compris

AUSSE LE VICTORY SIX ET LE SIX SENIOR

Une usine de \$10,000,000



Fabrique d'automobiles d'une telle beauté que, dans toute
votre existence, vous n'avez rien vu qui justifie autant un déboursé

LA Chandler du jour est manifeste-
ment le résultat d'un effort dé-
terminé pour produire les plus
jolies autos qu'il soit humainement
possible de mettre sur le marché, à
des prix allant de \$995. à \$2195.00.

Les automobiles Chandler se sont
attiré, depuis longtemps, une réputation
magnifique et leur merveilleux
fonctionnement est chose connue dans
tout l'univers... Cependant jamais...
jamais auparavant, dans les annales
de Chandler, on n'a vu un nouveau
modèle marquer un aussi notable pro-
grès, comparativement aux précédents
modèles, que les nouvelles Sixes et
Royal Eights de l'époque actuelle...

Nous avons fait en sorte que ces
autos soient, non seulement belles,
mais "magnifiques" non seulement
jolies, mais "fashionables" non seu-
lement originales, mais "d'une for-
me distinguée". Sous le capot, plus
de pouvoir, un accroissement de puis-
sance et d'efficacité dans son moteur
Pikes Peak, à haute compression,
juste assez pour que la performance
de la Chandler puisse continuer à se
déployer, en rendant vaine toute ri-
valité!

Vous avez certes entendu dire que

la Chandler fut la première auto d'A-
mérique à recourir aux Freins à Vi-
de Westinghouse. Nous vous deman-
dons cependant: "Avez-vous essayé
ces nouveaux freins?"

Grâce à eux, la Chandler est indubitablement l'auto la plus facile et la
plus sûre à contrôler que vous ayez
vue jusqu'à présent. D'une seule
pression du bout de votre pied, vous
immobilisez la chaudière plus rapide-
ment et plus doucement qu'aucune
auto munie de freins hydrauliques ou
mécaniques.

Et qui n'a pas entendu parler du
fameux système de lubrification cen-
tralisée "One Shot" de Chandler?
Cela est d'une commodité sans pareil-
le. Sans quitter votre siège d'chauf-
feur, vous lubrifiez tout le châssis, en
poussant simplement sur un piston
plongeur.

Des qualités sans rivales. Des ca-
ractéristiques insurpassables. Des au-
tomobiles splendides. Les plus belles
autos qu'il soit humainement possible
de fabriquer pour des prix allant de
\$995 à \$2195.

F. C. CHANDLER

Prés., Chandler-Cleveland Motors Co.

St-Jerome Motor Sales

ST-JEROME, QUE.

CHANDLER-CLEVELAND MOTORS CORPORATION

CLEVELAND, OHIO

CHANDLER

NEW ROYAL EIGHTS

NEW BIG SIXES

NEW INVINCIBLE SIXES

Ne manquez pas de lire...
... Le Roman canadien ...

"La Pension Leblanc"

PAR Robert Choquette..

... dont l'Avenir du Nord commence la publication aujourd'hui ...

NOUVELLES LOCALES

M. et Mme Chs. Smith, leur fils Guy et Mlle Emeline Smith, de l'Orignal; M. et Mme Paul Smith, Mme Dr Philippe Beaudoin et son fils, de Montréal, étaient de passage à Saint-Jérôme, mercredi dernier, chez M. et Mme J.-E. Prévost.

Vendredi dernier, les pompiers étaient appelés pour combattre un commencement d'incendie qui venait de se déclarer dans la boiserie de la cheminée du logement de M. Vénérand Rodrigue, 224 de Villeneuve. Les pompiers eurent vite raison des flammes. Les dommages sont couverts par les assurances.

Mercredi, le 16 mai, s'ouvrira au Dispensaire, le concours de bébés, dont l'âge ne dépasse pas un an. De jolis prix seront distribués à la fin du concours qui durera deux mois.

Au Théâtre Rex, dimanche 13 mai, Lesfray et Joseph Schildkraut, dans "Blue Danube". L'histoire est des plus pathétiques et l'action se déroule au milieu de magnifiques décors. Ce n'est pas une vue de guerre mais les conséquences de la Grande Guerre sont fréquemment évidentes. Comédies et News.

Lundi, mardi et mercredi: Richard Barthelmess dans "The Patent Leather Kid" — Comédie.

Judi: William Haines dans "West Point" — Série et Comédie.

Vendredi et samedi: Rin-Tin-Tin, dans "Tracked by the Police", aussi Franklin Pangborn et Elinor Fair dans "My Friends from India" — Comédie.

— Samedi soir dernier, des amis intimes de M. Hermas Calvé se présentaient à la fermeture du Salon de toilette Chalus et lui causèrent une agréable surprise. Il y eut présentation de asouhais de bonheur et de cadeaux à l'occasion de son mariage, qui a été célébré lundi matin. M. Calvé, quoique pris par surprise, répondit en termes appropriés aux vœux formés par ses amis pour lui et sa future épouse. Il y eut plusieurs discours, les orateurs insistant surtout sur les qualités du futur marié. Les santés furent bues avec enthousiasme. Les chansons succédèrent aux discours et la soirée se termina à une heure assez avancée. Les invités remercièrent M. Chalus d'avoir bien voulu mettre son local à leur disposition pour cette fête inoubliable.

Il nous fait plaisir d'annoncer que M. Auguste Lorrain, de C. A. Lorrain et Fils, courtiers en assurances, est maintenant complètement rétabli et s'est remis au travail après un repos forcé de plusieurs semaines.

Le mariage de M. Hermas Calvé a été béni lundi matin à 6 heures par M. l'abbé Gravel. Après la bénédiction nuptiale le vin fut servi à la demeure de M. Jos. Ménard, père de la mariée.

Les heureux époux sont partis pour leur voyage de noces. Ils visiteront Ottawa, St-André-Avellin, etc.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Mercredi dernier, était de passage à Saint-Jérôme, chez M. Henri Parent, M. et Mme Achille Rolland, de Mont-Rolland.

Judi prochain, jour de l'Ascension, nos bureaux et ateliers fermés, les nouvelles et correspondances devront nous parvenir au plus tard mercredi midi.

Nous prions nos annonceurs de nous envoyer leurs copies le plus tôt possible.

Mme Ferdinand Lafortune et sa fille Madeleine sont de retour d'un voyage d'une semaine à Ottawa et à Gatineau Mills, les hôtes de Mme Albini Grondin, fille de Mme Lafortune.

Samedi dernier avait lieu à Montréal l'ouverture du nouveau Stadium. Environ 22 mille personnes ont assisté à cette ouverture. Les deux clubs en présence étaient le Montréal et le Reading. Le premier nommé a battu son adversaire par 7 à 4.

Mme Henri Parent et ses fillettes Henriette et Alice ont fait une courte promenade à Montréal, cette semaine.

Mlle Jeanne Duquette est allée passer trois jours à Montréal et est revenue enchantée de sa promenade.

Mme Eugène Mercier, de Montréal, est à Saint-Jérôme, en visite chez Mme Edwin Matte, de la rue Saint-Georges.

De graves dommages ont été causés par la rapide fonte de la neige. Les routes ont été inondées, plusieurs ponts ont été emportés par les eaux gonflées.

Cette élévation de l'eau a forcé quelques-unes de nos manufactures à suspendre leurs opérations pour quelques jours, notamment la Cie de Papier Rolland, Elie Meunier, manufacturier de Portes et châssis et quelques autres.

Les dommages ont été beaucoup plus considérables notamment à St-Jovite et Labelle où des chaussées et des ponts ont été endommagés. A cause de dommages au pouvoir d'eau de M. Vanchesteing, de St-Jovite, une équipe d'hommes de la Gatineau Power, de St-Jérôme est allée faire un raccordement afin de donner de la lumière électrique à la population de Saint-Jovite.

Miles Blanche, Florence et Rosiane Brière sont allés en promenade chez M. Arcade Bouchard, de St-Augustin.

M. J.-E. Prévost est à Québec, cette semaine, pour le Conseil de l'instruction publique.

BANQUET INTIME

A l'occasion du départ de Saint-Jérôme de M. Lionel Bertrand (Célibre) ses amis ont organisé en son honneur un banquet intime qui aura lieu demain soir, à l'hôtel Victoria.

La série des conférences organisées par l'Association Chorale de St-Jérôme pour ses membres et les élèves des cours de solfège, s'est terminée brillamment jeudi dernier par une conférence de M. l'abbé Pineault. Il avait un sujet aride, mais il a su le présenter avec intérêt; il a parlé de la réglementation de la musique sacrée.

Cette causerie a été illustrée par un groupe de chanteurs de la Maîtrise de St-Jacques, de Montréal, sous la direction du Dr Frédéric Pelletier, leur maître de chapelle. Les chanteurs ont exécuté les pièces de musique religieuse telle qu'on la désire dans nos églises et, en suivant le développement de la conférence, ils ont exécuté de la musique religieuse moderne et finalement de la musique ayant un caractère religieux, mais qui doit être bannie de nos temples à cause de son origine profane ou à cause de sa facture qui n'a rien de religieux.

Ces conférences sur l'histoire de la musique seront continuées au mois de novembre et la direction de la Chorale s'est déjà assuré le service des plus hautes autorités musicales du pays.

Il semble décidé que le concert annuel organisé par la Chorale de St-Jérôme aura lieu le 14 juin, dans l'Auditorium. On y exécutera une série de pièces détachées des meilleurs auteurs, Mendelssohn, Pierné, Bouscasse, Wekerlin, Reynold Hahn, Gounod et un groupe de vieilles chansons françaises harmonisées par Radoux et Dupuis. Nous aurons occasion de parler plus tard de l'exécution de ce programme.

La troisième excursion annuelle, organisée par la Chorale à été fixée au 17 juin et aura lieu à Brockville et aux Mille-Iles. D'excursion laissera St-Jérôme à 9 heures, heure avancée, arrivant à Brockville à 1.30. Là, des bateaux-mouches prendront les excursionnistes par groupes de 50 et leur feront visiter pendant quatre heures les somptueuses résidences des Mille-Iles. Au retour le train laissera Brockville à 6.30, pour arriver à St-Jérôme à 11.30.

Le convoi sera entièrement composé de chars-salon, d'un char observatoire et de deux chars à dîner, avec un personnel bilingue. Les excursionnistes prendront le dîner sur le train en se dirigeant à Brockville et le souper durant le retour.

La compagnie des chemins de fer Nationaux a promis ses chars les plus somptueux et les plus modernes et, si l'on tient compte du grand succès des excursions précédentes, tout fait prévoir que ce voyage sera des plus intéressants. Le nombre des billets en dehors des membres de la Chorale a été fixé à 50, de sorte que ceux qui voudront faire le voyage, feront bien de retenir leur place immédiatement en s'adressant au directeur musical, M. Joseph Fortier, à St-Jérôme. Le prix du voyage, comprenant le passage aller et retour et fauvel dans le wagon-salon, les deux repas, l'excursion pour les Mille-Iles, est de \$15.50.

La saison de golf à St-Jérôme s'ouvrira probablement le 17 ou le 20 mai, suivant la température que nous aurons. M. Jolin, chargé de l'entretien du terrain, a commencé son travail hier et pourra dès maintenant s'occuper de réparer et d'entretenir les bords des membres et des autres joueurs.

Nous sommes en mesure d'annoncer que nous aurons, ici même, dans l'Auditorium, des représentations d'opéra de la Passion, dans le mois de Juin.

Les répétitions sont très bien suivies par les acteurs et tout fait prévoir un succès encore plus grand que celui obtenu les années passées.

Les représentations seront données le samedi après-midi.

Hommages d'un Passant

Devant la statue du Curé Labelle, à Saint-Jérôme, P. Q.

Honneur à ta mémoire, ô bon Curé Labelle!
Ton œuvre me ravit; je t'admire en chantant;
C'est ton cœur qui rendit si prospère et si belle
Cette localité que tu vénères tant!

Près de ton monument il faut que je revienne
Grâce à mon cœur le modeste tribut.
De ton passé fameux que chacun se souvienne,
Pour marcher dans ta voie et poursuivre ton but.

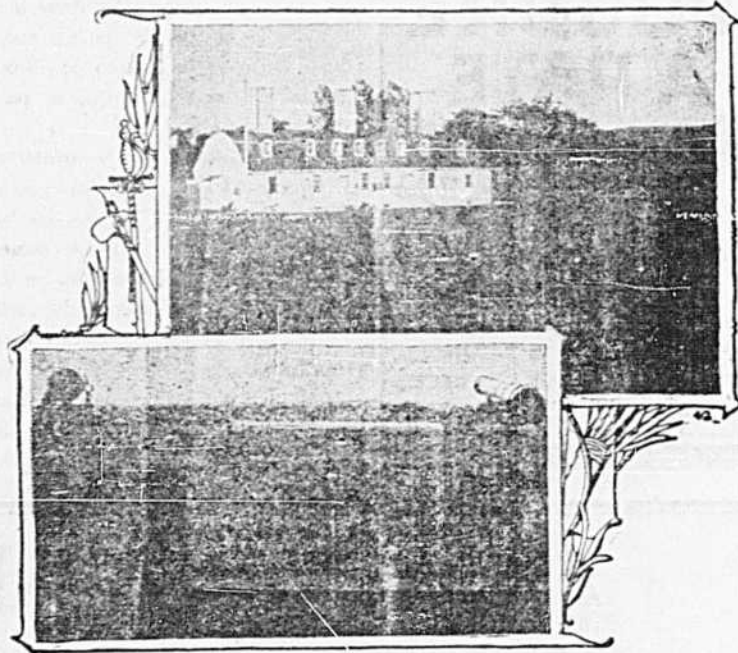
O conquérant du sol, tu combatis sans trêve!
Grâce au bras de tes fils robustes et croyants
Vois se réaliser ton magnifique rêve
De changer les forêts en des prés verdoyants.

Près de celui des Preux ton nom doit apparaître,
Quel brave a plus que toi servi le Canada?
Tu suivis les clans de ton âme de prêtre,
Dans tes nombreux travaux, la foi te seconda.

A l'égard des colons très large fut ton geste!
Jamais on te vit refuser le labeur.
Tu survis parmi nous, ton souvenir nous reste,
Car ton Peuple moissonne, ô valeureux Semeur!

DELVIDA POIRIER.

Vieux Fort converti en Musée



1. Les abords du Fort Anne transformés en terrain de golf.
2. La première poudrière du Fort Anne, construite en 1702.

La Nouvelle-Écosse, tout comme la province de Québec, possède un grand nombre d'endroits historiques, chers aux Acadiens, où se sont déroulés les événements mémorables qui précéderont la conquête de l'Acadie par l'Angleterre. Le vieux Fort Anne, à Annapolis Royal, autrefois Port-Royal, sous le régime français, est l'une de ces reliques que l'œuvre du temps a pu attaquer, mais dont les vestiges évoquent, encore aujourd'hui, tout un passé de gloire et de prouesses héroïques.

Ce fut en 1604, que le fondateur de Québec, Samuel de Champlain, agissant sous les ordres du Sieur de Monts, fonda le premier établissement français en Amérique, avec une poignée de soldats et d'aventuriers, établissant ses quartiers d'hiver sur les bords du bassin d'Annapolis. Cet établissement prit le nom de Port-Royal et le conserva jusqu'à la conquête de 1710, quand le général Nicholson, avec 54 voiles et 3,000 hommes, investit la place et força M. de Subercase et ses 156 défenseurs à accepter une capitulation honorable. L'endroit prit alors le nom d'Annapolis Royal en l'honneur de la reine Anne.

Prié et perdu plusieurs fois depuis sa fondation par d'Aulnay, en 1635, le fort fut abandonné définitivement peu après la conquête du pays par les Anglais. Sous la domination française, il n'avait aucune appellation particulière, si ce n'est qu'il était connu sous le nom de Fort de Port-Royal, tel que le stipulent les termes de la capitulation de 1710. Nicholson lui donna aucun nom, et quelques années plus tard, il fut nommé Fort Anne.

NOMS DE BAPTEME POUR ETRE HEUREUX

ACCEPTER LA VIE

Ce fut toujours, pour les parents, une épreuve délicate, de donner un nom à l'enfant qui vient de naître. Ils s'en tirent d'ordinaire assez mal, quand il leur est loisible de baptiser à leur fantaisie et que leur arbitraire n'est pas limité par un usage de famille, comme dans ces grandes maisons qui ont de temps immémorial un calendrier privé de huit ou dix saints.

En indignant à leur progéniture sans défense des noms qui leur plaisent, mais qu'on peut déjà prévoir qui seront démodés dans le temps même qu'ils sont à la mode, ces bons parents montrent ce que la civilisation sait faire des sentiments naturels, et singulièrement de la paternité ou de la maternité. On ne veut décourager personne, ce n'est pas le moment; mais il n'est pas niable que ces deux sentiments-là n'ont pas été inventés par la nature pour nous procurer des satisfactions égoïstes, et il est trop certain que nous en avons fait les plus égoïstes des sentiments, dès que les pères se sont avisés que l'amour paternel est une affection, et les mères que la passion maternelle n'est pas seulement un sujet de correspondance, comme le croyait Mme de Sévigné. Cet égoïsme se trahit ingénument pour la première fois le jour où l'on attribue au nouveau-né un nom qui fera le désespoir de toute sa vie.

Les étrangers en sourient, car on a toujours, comme dit à peu près La Rochefoucauld, assez de force d'âme pour supporter le prénom ridicule de son prochain. Ils pardonnent aisément à ces parents qui ne savent pas ce qu'ils font; mais l'inconscience n'est pas une excuse aux yeux de l'intéressé, qui peste contre les auteurs de ses jours; et de pester à maudire, il n'y a qu'un pas. Qu'il regrette le temps où, sans chercher de midi à quatorze heures, on donnait tout bêtement au nouveau chrétien le nom du saint que faisait l'Eglise le jour de sa naissance, — si, du moins, il n'a pas eu l'infortune par surcroît de venir au monde le jour d'Onésiphore ou de Fructueux!... Abel Hermant.

PETITES ANNONCES

A VENDRE ou A LOUER. — Grand terrain, près du village de Labelle. Bien bâtie; eau aux chaudières. Machines agricoles. Possession immédiate. S'adresser à Joseph Michard, 439 St-Georges, St-Jérôme.

A LOUER. — 1 logement, 4 appartements, chambre de bain, fixtures électriques, fini moderne. S'adresser au No. 24 rue St-Faustin, St-Jérôme.

A VENDRE. — Beau set de Chesterfield en parfaite condition et aussi table pour convenir. S'adresser au No. 24 St-Faustin, St-Jérôme.

GARAGE A LOUER. — Bon garage à louer dans le centre de la ville, en face du marché. Plancher en ciment, eau et lumière électrique, tout ce qui est nécessaire pour le lavage des machines. Prix raisonnable. S'adresser au Bazar de St-Jérôme Eng., 340 rue St-Georges, St-Jérôme.

MAGASIN A LOUER

Pouvant servir de bureau. Situé dans le centre commercial de la ville, rue St-Georges, en face du marché. S'adresser au bureau de L'Avenir du Nord.

GARAGE A VENDRE. — Garage outillé, très bien situé, sur la route nationale, près des limites de la ville de St-Jérôme, à vendre à de très bonnes conditions. S'adresser à Elie Meunier, manufacturier, Tél. 27W, St-Jérôme.

MAISON DE PENSION privée, dans le centre de la ville, autrefois le Cercle Saint-Antoine, pension de première classe. S'adresser à Mme J. B. Bélie, 304 St-Georges.

A VENDRE, A SAINT-JOVITE — Auto Marmont, Overland, Ford, char d'hiver et d'été parfait ordre; parties d'auto pour divers chars. Bicyclette Harley Davidson, avec side-car à sacrifice. Etabli de menuisier, fournaises et autres articles de ménage. S'adresser à Vve E. Dickner.

AVIS. — Le sous-bassement pour le restaurant de la Passion est maintenant à louer. Avis à ceux qui voudraient le louer de s'adresser au Presbytère.

AU DOMAINE PARENT

L'Outremont de St-Jérôme, quartier résidentiel. Ave Parent. Achetez un lot de 50 x 100 pieds, à 19 et 20 le pied, payez \$25 ou \$50 comptant. L'augmentation de la valeur est de 10 pour cent par an depuis deux ans. S'adresser au Notaire J. E. Parent, près du marché, St-Jérôme.

TERRE A LOUER

A 3 milles de l'église de Saint-Jérôme, 140 arpents, 70 arpents en culture et pâturage; le reste en bois varié; érablière de 200 érabes; avec rouling; bien bâtie; foin, grain, etc., dans les bûches. Une famille nombreuse y vivrait avec aise. Toute offre raisonnable sera acceptée. J. E. Parent, N.P., près du marché, Saint-Jérôme.

Téléphone 64 J

OSIAS DUPRAS

MACHINISTE

Réparations et Nettoyage de Machines à coudre et Gramophones de toutes sortes. — Ouvrage garanti. 563, rue Fournier, St-Jérôme.

c'est-à-dire ce qui est. Malgré toutes les tristesses, malgré tous les chagrins, malgré le manque de proportion entre le désir et la réalité, malgré la brièveté de la jeunesse et la mort toujours menaçante pour soi et pour tous les êtres aimés, il faut vivre et vivre le plus possible. Il faut que chaque année, que chaque jour nous apporte la plus grande somme de sensations et de pensées, afin d'augmenter notre personnalité qui est faite de l'ensemble de nos idées, de nos amours, de nos impressions. Il ne doit pas y avoir dans notre vie des années vides: il faut qu'en nous reportant en arrière, nous découvriions dans chaque période de vie quelque chose qui a agrandi notre horizon, augmenté notre fonds de connaissances et de sentiments. Car la vie ne vaut que par l'effort. C'est parce que nous refusons l'effort que nous trouvons la vie mauvaise: avoir un but devant soi — que ce soit l'ambition, l'amour, le désir de prendre conscience de soi-même — entretient notre âme en état de combativité et, par conséquent, en pleine vigueur.

Henry BORDEAUX.

N'oubliez pas de consulter les spécialistes de

TAIT-FAVREAU pour votre VUE VERRES et MONTURES

A partir de \$3.50 complet comprenant l'examen

TAIT-FAVREAU, Ltée

SPECIALISTES - OPTOMETRISTES

197, rue Ste-Catherine-Est,

Montréal.

"La plus grande institution d'optique au Canada"

Cartes professionnelles

AVOCATS

Téls: Bureau 245 Réa. 173

Camille L. de Martigny

AVOCAT — PROCUREUR

519, Labelle Saint-Jérôme.

Téls: Bureau 85 Réa. 87

Boite Postale 405

Chs. Ed. Marchand

AVOCAT

SAINT-JEROME P. Q.

Bureau: 400, Labelle, Tél. 25

Léopold Nantel

AVOCAT — PROCUREUR

Rés.: 266 Labelle Tél. No. 197

SAINT-JEROME

Téléphone 149

Jos. P. Bélair

AVOCAT — BARRISTER

340, Labelle, Sait-Jérôme.

Tél. 157

St-Georges, 311

Hermann Barrette

AVOCAT

St-Jérôme Co. Terrebonne

MEDECINS

Tél. 98

Casier Postal 420

Dr L. P. Marleau

324 Labelle Saint-Jérôme.

NOTAIRES

Torres à vendre. Tél. 55

J. E. Parent, N. P.

Argent à prêter sur hypothèque.

Vente et achat de débiteurs.

Assurance feu

Attention spéciale aux cultivateurs

Dr Alfred Charrier

Médecin-Vétérinaire

Tél. 206, 207

206, Saint-Georges Saint-Jérôme

Lavery & Demers

AVOCATS et PROCUREURS

15, rue Saint-Jacques, Montréal

Tél. Harbord 4118 4119

Succursale: Sainte-Agathe des Monts

Tél. 137 356, rue Labelle

A. ARBOUR

TAXI

Saint-Jérôme, Co. Terrebonne

Dans l'affaire de GLOVERS TANNING & KNITTING COMPANY, LIMITED En liquidation.

Nous recevrons des soumissions jusqu'au 19 mai 1928 pour la vente de

- 1 set de corde, 40 ponce, "Lombard Machine Co."
- 1 mule, 240 brins, "Davis & Furber Machine Co."
- 1 métier, "Davis & Furber Machine Co."
- 1 cone winder (6 Cones) "Universal Winding Co."
- 1 redoubleur pour laine "John Sykes & Co."
- 1 set de petites cordes pour cultivateur.
- 2 piqueurs.
- 1 moteur, 15 forces, poulie et courroies.

CONRAD BOYER, Syndic,
445 rue St-François-Xavier, Montréal.

C. A. LORRAIN & FILS

ASSURANCES DE TOUS GENRES

Vendeurs d'automobiles Dodge, Chandler et Star.

312, rue Saint-Georges,

Saint-Jérôme

Mesdames, n'oubliez pas Samedi

LE 12 MAI DATE DE L'OUVERTURE

Une grande surprise dans les Chapeaux de deuil

DEUX PRIX SEULEMENT: \$1.50 ET \$2.50

Toujours aux prix populaires

Salon Olica

582, rue Labelle,

Saint-Jérôme, P. Q.

Au Collège Commercial de St-Jérôme

Vendredi le 8 Juin, à 10 hrs a. m.

REVUE DES CADETS

PAR LE COLONEL KEEFER,

sous la direction du MAJOR LEBEAU, Instructeur

Séance de Gymnastique

A l'Auditorium, à 7.30 heures p. m.

sous la direction du Lieutenant St-Pierre